Document n° 6

Présentation de la méthode Les Alphas par ses auteurs

– Présentation, planche des personnages, système directeur GS-CP (livre du maître, fichier d’activités, cahier de gommettes) et progression en trois niveaux.

Ce document fait partie du dossier remis au Conseil scientifique de l’éducation nationale le 15 octobre 2026 par la société Récréalire, éditeur de la méthode Les Alphas (477 route des Marais, 74410 Saint-Jorioz). L’ensemble du dossier est disponible sur le site de Récréalire.

LES ALPHAS

Présentation de la méthode

Concept, principes, progression, dispositif, usages, travaux et reconnaissances

Ce document présente la méthode Les Alphas comme un ensemble pédagogique structuré : concept, principes cognitifs, progression, outils, activités, supports de lecture, modalités d'automatisation, articulation entre code et compréhension, usages, travaux et reconnaissances dont elle a fait l'objet. Il a une fonction de description.

Éditions Récréalire — 2026

Sommaire

1. Objet du document
2. La difficulté centrale : rendre accessible le principe alphabétique
3. Le concept des Alphas : une lettre rendue vivante, non une lettre décorée
4. Un Alpha, plusieurs apparences : la transformation comme continuité
5. Une méthode strictement phonique et graphophonologique
6. Progression générale et architecture
7. Déchiffrabilité, refus de la devinette et textes contrôlés
8. Un dispositif complet : livre du maître, fichier, cahiers, affichages, manipulation
9. Lecture, écriture, graphisme, encodage et automatisation
10. Code et compréhension : une articulation continue
11. Place de l'affectif, du récit et de la motivation
12. Usages : méthode principale, complément, remédiation et paradoxe du "secondaire"
13. Travaux, reconnaissances et réception : hiérarchiser les éléments
14. Éclairages méthodologiques sur les questions fréquentes

15. Typologie : où situer Les Alphas parmi les méthodes de lecture ?
16. La notion de manuel fonctionnel
17. Méthode complémentaire ne signifie pas méthode marginale
18. Pourquoi les personnages ne sont pas un détour mais une médiation
19. Les textes : l'épreuve de vérité d'une méthode phonique
20. Évaluation, différenciation et remédiation
21. Ce qu'un examen complet de la méthode permet de constater
22. Formulation synthétique de positionnement
23. Conclusion

1. Objet du document

Ce document part d'un constat simple : la méthode Les Alphas est souvent connue par son élément le plus visible, le conte et les personnages, alors que cette visibilité peut masquer la structure pédagogique qui l'organise. Une présentation superficielle peut donner l'impression d'un univers narratif amusant, d'un alphabet illustré ou d'un outil d'entrée dans le code parmi d'autres. Une analyse plus complète montre au contraire un dispositif phonique, graphophonologique, progressif, outillé et articulé à des activités de lecture, d'écriture, de compréhension et d'automatisation.

La méthode ne se réduit donc ni à un conte, ni à un jeu, ni à des figurines, ni à un simple "déclic lecture". Le conte constitue la porte d'entrée dans un système plus vaste. Il permet de rendre compréhensible l'idée que l'écrit représente l'oral par des unités sonores et graphiques combinables. Autour de cette porte d'entrée s'organisent un livre du maître, un fichier d'activités et d'évaluation, des cahiers élèves, des supports d'affichage, des outils de manipulation, des recueils de textes, des premières lectures, des supports de graphisme et d'écriture et des ressources de consolidation.

Le présent document a donc une fonction descriptive : il remet de l'ordre dans un dispositif qui peut paraître foisonnant, et il montre que cette richesse n'est pas une dispersion, mais la conséquence d'un projet pédagogique cohérent. Il expose la logique cognitive de la méthode, sa progression, son statut d'outil phonique, son organisation matérielle, sa relation au manuel, ses usages et les travaux ou reconnaissances dont elle a fait l'objet.

Le document adopte un ton de présentation. Il vise à faire comprendre ce qu'est réellement la méthode. Il entend montrer que la bonne question n'est pas : "Les Alphas sont-ils des personnages ?" mais : "À quelle fonction pédagogique ces personnages sont-ils attachés, dans quelle progression s'inscrivent-ils, et que permettent-ils de faire apprendre ?"

2. La difficulté centrale : rendre accessible le principe alphabétique

Apprendre à lire dans une langue alphabétique suppose de comprendre que les signes écrits représentent des unités du langage oral. L'enfant doit découvrir que les lettres ou groupes de lettres peuvent correspondre à des phonèmes, puis que ces unités peuvent se combiner pour former des syllabes, des mots, des phrases et des textes. Cette découverte est décisive, mais elle n'a rien d'évident.

Le phonème n'est pas un objet concret. Il n'est pas donné naturellement à la conscience de l'enfant comme une chose isolée. Dans la parole ordinaire, les phonèmes sont fondus dans le flux oral. L'enfant entend des mots, des intonations, des énoncés, mais il ne perçoit pas spontanément les unités minimales qui les composent. La conscience phonémique est donc une construction. Elle doit être guidée, explicitée, manipulée, répétée et stabilisée.

La difficulté initiale de la lecture n'est donc pas seulement de reconnaître des lettres. Elle est de comprendre que ces lettres ne sont pas de simples formes visuelles, mais qu'elles représentent des unités sonores abstraites. Le problème central est le lien entre l'oral et l'écrit : comment faire comprendre à un enfant que ce qu'il entend peut être décomposé, puis représenté ?

La méthode Les Alphas répond à cette difficulté en donnant une existence sensible à la relation graphème-phonème. Les personnages ne sont pas placés à côté du code : ils servent à rendre le code manipulable. Ils permettent à l'enfant de voir, d'entendre, de nommer, d'identifier et de mémoriser une unité qui, autrement, resterait abstraite. L'enfant ne reçoit pas une définition savante du phonème ; il rencontre une situation dans laquelle il peut en faire l'expérience.

C'est pourquoi la méthode doit être comprise comme une traduction pédagogique du principe alphabétique dans le langage de l'enfant. Les concepts adultes — phonème, graphème, correspondance graphème-phonème, fusion, combinatoire — sont rendus accessibles par un univers narratif, visuel, auditif et manipulatoire. La rigueur ne disparaît pas ; elle change de forme pour devenir enseignable à de jeunes enfants.

3. Le concept des Alphas : une lettre rendue vivante, non une lettre décorée

Un contresens fréquent consiste à considérer les Alphas comme des lettres décorées ou anthropomorphisées de manière purement esthétique. Cette description est insuffisante. Un Alpha n'est pas une lettre à laquelle on aurait ajouté des yeux, un sourire ou une anecdote. Chaque Alpha articule dans une même entité une forme graphique, une valeur sonore, un nom, une identité, un comportement et une fonction dans la combinatoire.

Monsieur o est rond et pousse un "ooooh" d'admiration ; la fusée présente la forme du f et produit le bruit "fff" ; le serpent renvoie à la fois à la forme du s et au phonème initial de son nom. L'enfant peut ainsi retrouver le son par un chemin qui n'est pas arbitraire : il reconnaît un personnage, se souvient de son nom ou de son chant, et réactive la relation entre la forme et le phonème.

La force du dispositif tient à cette intégration. L'image n'est pas extérieure à l'apprentissage. Elle ne détourne pas de la lettre ; elle organise l'accès à la lettre. Elle met l'enfant en présence d'un signe qui possède déjà une logique perceptible : forme, son, nom et action convergent. Le personnage constitue donc une médiation fonctionnelle, non un enrichissement décoratif.

Cette distinction est essentielle. Un décor, une tirette, une texture, un gadget ou une illustration périphérique peuvent détourner l'attention de l'objet enseigné. Les Alphas, eux, visent à orienter l'attention vers la propriété pertinente : le lien entre la forme graphique et l'unité sonore. Leur fonction est de rendre la correspondance graphème-phonème plus mémorisable et plus stable.

La méthode ne demande donc pas à l'enfant de passer par une fiction pour oublier ensuite la lecture. Elle utilise la fiction pour rendre la lecture possible. Le récit, les personnages et les situations ne remplacent pas le code ; ils le donnent à comprendre.

4. Un Alpha, plusieurs apparences : la transformation comme continuité

La version actuelle du concept insiste sur un point décisif : l'Alpha n'est pas un premier système que l'enfant devrait abandonner pour entrer ensuite dans le monde des lettres. L'Alpha est la lettre rendue vivante. Il peut apparaître sous différents états : personnage, minuscule script, majuscule script, minuscule cursive, majuscule cursive, forme imprimée ou manuscrite.

Il ne s'agit donc plus de penser la méthode comme un passage entre deux mondes — d'abord les personnages, ensuite les lettres — mais comme la reconnaissance d'une même réalité alphabétique sous plusieurs apparences. L'enfant comprend que l'identité demeure, même lorsque la forme change. Comme une personne qui change de costume reste la même personne, un Alpha transformé reste le même Alpha.

Cette idée évite une rupture cognitive. Dans une progression mal comprise, l'enfant pourrait croire qu'il apprend d'abord un système de personnages, puis qu'il doit apprendre un second système, celui des lettres ordinaires. La transformation permet au contraire d'installer une continuité : le personnage, la lettre script et la lettre cursive sont des apparences d'une même identité.

La transformation répond aussi au problème de la diversité graphique de l'écrit. Les enfants doivent apprendre que la même lettre peut exister sous plusieurs formes, selon les polices, les écritures, les supports, les majuscules et les minuscules. Le concept des Alphas permet de traiter cette diversité sans perdre le fil : l'apparence varie, mais la valeur sonore et l'identité restent stables.

La multiplication prolonge cette logique. Un même Alpha peut apparaître plusieurs fois dans un mot ou un texte. L'enfant comprend ainsi qu'une même unité peut se répéter, se combiner, réapparaître, sans perdre son identité. La méthode prépare donc à la reconnaissance des occurrences multiples d'un graphème dans l'écrit.

5. Une méthode strictement phonique et graphophonologique

Les Alphas relèvent d'une méthode phonique et graphophonologique. Le cœur de la démarche consiste à faire découvrir les phonèmes, à les associer à des graphèmes, puis à combiner ces unités pour lire. La méthode ne repose pas sur la reconnaissance globale de mots, ni sur la devinette à partir d'images ou du contexte. Elle vise au contraire la construction du décodage.

L'enfant est conduit à identifier les unités sonores, à les isoler, à les fusionner, à les associer à des formes graphiques et à automatiser progressivement ces correspondances. La combinatoire n'est pas un supplément ; elle est au centre du dispositif. Lorsque deux Alphas se rencontrent et que leurs sons fusionnent, l'enfant expérimente la formation d'une syllabe. Il comprend que lire, ce n'est pas deviner un mot entier, mais traiter des unités qui se combinent.

La méthode se distingue également des approches qui introduisent très tôt des mots non déchiffrables à mémoriser globalement. Son ambition est que l'enfant lise ce qu'il est en mesure de décoder, avec des conventions explicites lorsque certains éléments orthographiques doivent être conservés sans être lus, par exemple les lettres muettes grisées ou les mots exceptionnellement donnés par l'adulte.

Cette exigence est particulièrement importante pour les élèves fragiles. Un enfant fragile peut compenser temporairement par la mémoire ou par l'indice visuel, mais ces stratégies deviennent vite coûteuses et trompeuses. La méthode cherche à éviter ces impasses en donnant à l'enfant des outils de lecture véritablement généralisables : reconnaître les graphèmes, produire les phonèmes, fusionner, lire des mots nouveaux.

Le caractère narratif et affectif des Alphas ne modifie pas cette nature phonique. Il constitue un mode d'accès au code, non une alternative au code. La méthode doit donc être jugée sur son fonctionnement réel : elle enseigne les relations entre sons et signes, la combinatoire, les graphies complexes et les règles contextuelles du français.

6. Progression générale et architecture

La progression des Alphas repose sur un principe simple : aller du plus accessible vers le plus complexe, en construisant des repères stables avant d'introduire les régularités plus coûteuses. Cette progression ne nie pas la complexité du français écrit ; elle la distribue dans le temps pour éviter que l'enfant ne soit placé trop tôt devant une surcharge cognitive.

Le premier niveau installe les fondations : découverte guidée, explicite et manipulée du principe alphabétique, conscience phonémique, correspondances élémentaires, premières combinaisons, premières syllabes, premiers mots, premières phrases et premiers textes très contrôlés. L'objectif est que l'enfant comprenne que l'écrit code l'oral et qu'il puisse commencer à lire sans deviner.

Le niveau 2A élargit le code vers les graphies complexes principales : ou, an, on, in, eu, oi, oin, gn. Ces graphies sont fréquentes et utiles. Elles exigent déjà que l'enfant comprenne que plusieurs lettres peuvent former une seule unité graphique correspondant à un son. Mais elles restent suffisamment stables pour être introduites avant les systèmes plus complexes.

Le niveau 2B introduit une première partie des “invités” : on vers om, f vers ph, ê vers ai et ei, an vers am, en, em, in vers im, o vers au. L’idée est d’éviter un niveau 3 trop massif tout en respectant la progression du plus simple au plus complexe. L’enfant sait déjà entendre le son ; il découvre qu’il peut s’écrire autrement.

Le niveau 3 regroupe les invités plus complexes, les combinaisons délicates et les règles contextuelles : in/im vers ain, aim, ein ; o/au vers eau ; ill ; ien ; y ; puis c, g, s et, plus tard, ti faisant /s/ dans les mots en -tion. Ce niveau correspond à une étape plus orthographique : il faut non seulement décoder, mais comprendre que la valeur d’une lettre ou d’un groupe peut dépendre de son environnement et de son histoire graphique.

Cette architecture permet de clarifier le dispositif. Le niveau 1 construit le principe ; le niveau 2A élargit le code ; le niveau 2B introduit les variantes simples ; le niveau 3 traite les variantes longues, les cas plus mobiles et les règles contextuelles.

Architecture pédagogique — synthèse

Niveau 1 : principe alphabétique, conscience phonémique, correspondances élémentaires, fusion, premiers mots et premiers textes contrôlés.

Niveau 2A : graphies complexes principales — ou, an, on, in, eu, oi, oin, gn.

Niveau 2B : invités simples — om, ph, ai/ei, am/en/em, im, au.

Niveau 3 : invités complexes, ill, ien, y, règles contextuelles c, g, s, puis ti = /s/.

7. Déchiffrabilité, refus de la devinette et textes contrôlés

Un des points forts de la méthode est son attention à la déchiffrabilité. Les textes destinés à l’enfant doivent correspondre aux connaissances déjà installées. Le but n’est pas que l’enfant reconnaisse un texte par mémoire ou par contexte, mais qu’il puisse le lire grâce aux correspondances qu’il maîtrise.

Cette exigence impose un travail d’auteur considérable. Écrire un texte réellement lisible par un enfant débutant sans recourir à des mots non étudiés, à des graphies prématurées ou à des mots-outils non déchiffrables est une tâche difficile. Elle suppose de contrôler le vocabulaire, les graphies, les finales muettes, les accents, les mots-outils, les noms propres et la structure syntaxique.

La méthode utilise des conventions pour ne pas trahir l’orthographe. Les lettres muettes peuvent être conservées mais grisées. Les mots qui ne sont pas encore à la portée de l’enfant peuvent être signalés et lus par l’adulte. Ces conventions permettent d’éviter un faux dilemme : soit écrire phonétiquement et déformer la langue, soit exposer l’enfant à des difficultés qu’il ne peut pas encore traiter. Les Alphas cherchent au contraire à préserver l’orthographe tout en protégeant l’acte de lecture.

La déchiffrabilité ne signifie pas pauvreté. Un texte contrôlé peut être drôle, narratif, vivant, porteur d’événements et de personnages. Le défi est précisément d’écrire des textes qui respectent les acquis de l’enfant tout en conservant un intérêt de lecture. Les recueils récents de

niveau 1 montrent qu'il est possible d'écrire un véritable récit continu à un niveau de contrôle très élevé.

Le refus de la devinette est essentiel. Une image peut aider à comprendre un texte ou à préparer une activité, mais elle ne doit pas remplacer la lecture. L'enfant doit pouvoir s'appuyer sur le code. C'est pourquoi chaque texte est contrôlé selon une règle claire : ce qui est entièrement déchiffrable au niveau atteint, ce qui est grisé, et ce qui est lu par l'adulte.

8. Un dispositif complet : livre du maître, fichier, cahiers, affichages, manipulation

Les Alphas ne sont pas un objet isolé. Le dispositif comprend des outils fondateurs, un livre du maître, un fichier d'activités et d'évaluation, des cahiers de gommettes, des supports de transformation, des outils pour les sons complexes, des cahiers d'activités, des cahiers de graphisme, des cahiers d'écriture, des figurines, des ardoises et supports magnétiques, des posters, des sous-mains, des recueils de textes et des collections de premières lectures.

Le livre du maître constitue le support directeur. Il organise la progression, décrit les séances, précise le matériel, indique les objectifs, propose les activités et renvoie aux fiches correspondantes. Le fichier d'activités, avec ses nombreuses fiches, permet de mettre en œuvre la progression, d'entraîner, de consolider, d'évaluer et de différencier. Les cahiers de gommettes soutiennent certaines activités sans alourdir la charge graphique de l'enfant.

Les outils collectifs — posters, grands Alphas, supports pour tableau, affichages de référence — ont une fonction de stabilisation. Ils permettent à la classe de disposer de repères visibles, partagés et réutilisables. Les ardoises magnétiques et les figurines permettent de manipuler les unités du code, de construire des syllabes, d'observer les transformations et de rendre l'apprentissage actif.

Les recueils et collections de lecture prolongent l'apprentissage. Ils ne sont pas de simples produits périphériques. Ils permettent l'automatisation, la fluence, la consolidation des graphies, la lecture autonome progressive, la compréhension et le plaisir de lire. Leur existence montre que la méthode ne s'arrête pas au moment du "déclic" initial.

Cette configuration répond à la fonction d'une méthode de lecture, même lorsqu'elle ne se présente pas historiquement sous la forme d'un manuel élève unique. Ce qui définit une méthode, ce n'est pas seulement la forme éditoriale d'un livre, mais la capacité à organiser une progression, des séances, des supports, des activités, des évaluations, de l'entraînement, de la remédiation et un accès progressif aux textes.

Tableau synthétique du dispositif

Famille d'outils	Fonction pédagogique	Exemples de supports
Supports directeurs	Organiser la progression et guider l'enseignant	Livre du maître ; fichier d'activités et d'évaluation ; cahiers de gommettes
Entrée dans le code	Faire découvrir le principe	Conte ; personnages ;

Famille d'outils	Fonction pédagogique	Exemples de supports
	alphabétique et les correspondances élémentaires	figurines ; cartes ; activités de manipulation
Transformation et écritures	Relier personnage, script, cursive, majuscule, minuscule	Transformation des Alphas ; coffrets ; posters ; sous-mains
Graphies complexes	Introduire les digraphes, trigrammes et invités	Posters de référence ; sons complexes ; activités dédiées
Manipulation	Construire, déplacer, combiner et encoder	Ardoises magnétiques ; petits trains ; dominos ; cartes ; loto
Lecture et automatisation	Lire des mots, phrases, textes et albums gradués	Recueils de textes ; collections de premières lectures ; albums
Écriture et graphisme	Stabiliser les formes et articuler lecture-écriture	Cahiers de graphisme ; cahiers d'écriture ; dictées et encodage

9. Lecture, écriture, graphisme, encodage et automatisation

Une méthode de lecture complète ne peut pas se limiter à faire reconnaître des sons. Elle doit également articuler la lecture et l'écriture. Les Alphas disposent d'outils de graphisme et d'écriture destinés à faire entrer l'enfant dans la maîtrise des formes, des gestes et des tracés. L'écriture renforce la connaissance des graphèmes et consolide la mémoire des correspondances.

L'encodage est également un levier décisif. Lorsque l'enfant écrit une syllabe ou un mot régulier, il doit analyser les sons qu'il entend, choisir les graphèmes correspondants et les organiser dans l'ordre. Ce travail renforce la conscience phonémique, la connaissance du code et la précision orthographique.

L'automatisation constitue une étape essentielle. Un enfant peut connaître une correspondance sans l'avoir automatisée. Tant que l'identification reste lente et coûteuse, la compréhension reste fragile. La méthode doit donc entraîner la reconnaissance rapide des graphèmes, la fusion, la lecture de syllabes, de mots, de phrases et de textes, puis la fluence.

La présentation actuelle doit rendre cette dimension encore plus visible : reprises fréquentes des graphèmes déjà étudiés, lectures répétées mais non mécaniques, dictées de syllabes et de mots réguliers, activités de vitesse maîtrisée, consolidation des graphies complexes, lecture de phrases puis de textes entièrement déchiffrables. L'objectif est de passer d'une connaissance du code à une disponibilité du code.

L'automatisation n'est pas un supplément technique ; elle est la condition de la compréhension. Plus l'enfant identifie rapidement les unités, plus il peut consacrer ses ressources

attentionnelles au sens. Les Alphas doivent donc être présentés non seulement comme une méthode d'entrée dans le code, mais aussi comme une méthode d'automatisation progressive de la lecture.

10. Code et compréhension : une articulation continue

Il serait faux de présenter Les Alphas comme une méthode qui travaillerait le code au détriment de la compréhension. Le décodage est la condition d'accès au texte, mais il n'épuise pas la lecture. La méthode travaille également le langage oral, le vocabulaire, l'observation, la syntaxe, les inférences, les anaphores, les synonymes, les antonymes, les phrases proches, le vrai/faux, la chronologie, la reformulation, l'argumentation et la justification.

Dans les fiches et les récits, les activités ne se limitent pas à faire lire des suites de syllabes. Elles demandent de choisir la phrase qui correspond à une image, de remettre des événements en ordre, de compléter un texte, de distinguer des mots proches, de comprendre une situation comique, d'identifier la cause d'un événement, de justifier un choix ou de discuter une solution narrative.

Cette articulation est fondamentale. Les Alphas posent le code comme la voie d'entrée dans la lecture, mais ils ne confondent pas la lecture avec le seul déchiffrage. L'enfant apprend à lire pour comprendre, raconter, interpréter, discuter et se représenter des scènes. Le travail de compréhension commence dès que les premiers textes le permettent.

La méthode est donc structurée autour d'un double mouvement. D'abord, elle refuse de demander à l'enfant de comprendre un texte qu'il ne peut pas lire. Ensuite, elle refuse de réduire la lecture à un mécanisme dépourvu de sens. Le code ouvre l'accès au texte ; le texte donne sa finalité au code.

Cette position est particulièrement importante dans le débat contemporain. Opposer code et compréhension est stérile. Les Alphas peuvent être présentés comme une méthode qui part du code parce que le code est nécessaire, mais qui organise rapidement des activités de compréhension adaptées au niveau de lecture de l'enfant.

11. Place de l'affectif, du récit et de la motivation

L'affectif joue un rôle central dans l'engagement de l'enfant. Apprendre à lire exige de répéter, d'essayer, de se tromper, de recommencer et d'automatiser. Un enfant qui associe la lecture à l'échec ou à l'ennui évite précisément l'activité qui lui permettrait de progresser. À l'inverse, un enfant qui entre dans un univers familier, motivant et compréhensible accepte plus facilement l'effort.

Les Alphas utilisent le récit pour créer ce rapport positif à l'écrit. L'enfant ne rencontre pas immédiatement des signes abstraits ; il rencontre des personnages. Mais ces personnages ne sont pas là pour remplacer l'apprentissage. Ils donnent envie d'apprendre et rendent l'objet d'apprentissage plus stable. Le plaisir n'est pas opposé à la rigueur : il soutient la rigueur.

Le caractère ludique de la méthode doit donc être compris comme une stratégie pédagogique. Il ne s'agit pas de faire jouer les enfants à la place de leur apprendre à lire ; il s'agit de leur faire rencontrer le code dans un langage qui leur est accessible, pour qu'ils puissent ensuite l'automatiser. Le jeu et l'histoire sont des moyens, non des fins.

Cette dimension est particulièrement utile pour les enfants fragiles. Certains élèves n'entrent pas facilement dans une présentation abstraite des lettres. Ils ont besoin d'un appui visuel, auditif, narratif et manipulatoire pour stabiliser les représentations. Les Alphas leur donnent un chemin d'accès sans renoncer à l'exigence du décodage.

La motivation affective ne doit donc pas être soupçonnée par principe. Elle doit être jugée à sa fonction. Lorsque le récit maintient l'attention sur le lien graphème-phonème, il n'est pas un distracteur ; il est une médiation.

12. Usages : méthode principale, complément, remédiation et paradoxe du "secondaire"

Les Alphas ont souvent été utilisés comme outil d'entrée dans le code, comme complément d'un manuel principal ou comme support de remédiation. Cette réalité d'usage ne doit pas être confondue avec une faiblesse pédagogique. Un outil utilisé en complément peut être précisément celui auquel l'enseignant recourt lorsque le manuel principal ne suffit pas. Ce qui est déclaré "secondaire" dans l'organisation matérielle de la classe peut être décisif dans l'apprentissage réel d'un élève fragile.

Il faut donc distinguer deux questions : la place administrative ou déclarative d'un support dans une enquête, et sa fonction cognitive dans l'apprentissage. Un support peut ne pas être le manuel principal déclaré et néanmoins jouer un rôle essentiel dans l'accès au code. Pour un enfant qui n'a pas compris le principe alphabétique, l'outil qui permet enfin cette compréhension n'est pas secondaire au sens pédagogique.

De plus, lorsqu'une méthode dispose d'un très grand nombre d'utilisateurs, la part d'usage principal peut paraître faible relativement au total des usages, tout en restant significative par rapport aux autres méthodes du marché. Une méthode très largement employée comme complément peut donc conserver un volume d'usage principal supérieur à celui de nombreuses méthodes moins diffusées.

Cette distinction est importante pour apprécier Les Alphas. Leur histoire institutionnelle les a souvent placés dans la catégorie des outils d'entrée dans le code ou de remédiation, alors même que leur dispositif matériel et pédagogique dépasse cette fonction initiale. Avec le livre du maître, le fichier, les cahiers, les recueils, les premières lectures, la méthode peut être décrite comme un dispositif complet, même si son usage concret varie selon les enseignants. Le risque n'est pas l'absence de méthode ; il est que le foisonnement des supports masque la progression. C'est pourquoi le présent document l'ordonne.

13. Travaux, reconnaissances et réception : hiérarchiser les éléments

La méthode a fait l'objet d'un ensemble de travaux et de reconnaissances qu'il convient de présenter avec précision et sans les confondre. Il faut distinguer les travaux scientifiques publiés, les études ciblées, les mémoires ou travaux universitaires, les appuis théoriques, les reconnaissances institutionnelles, les observations de terrain et les soutiens d'experts. Ces éléments n'ont pas tous le même statut, mais ils convergent pour montrer que la méthode a été examinée avec sérieux dans plusieurs espaces universitaires et institutionnels.

À l'Université libre de Bruxelles, une étude conduite en 2001-2003 au laboratoire de psychologie expérimentale a comparé un entraînement avec Les Alphas, un entraînement identique sans histoire ni personnages, et un groupe témoin, sur soixante-sept enfants de première année ; le groupe Alphas a mieux appris les correspondances graphème-phonème, mieux lu les mots, et conservé cet avantage trois mois plus tard. En 2018, une étude d'intervention randomisée publiée dans la revue à comité de lecture *Frontiers in Psychology* a utilisé Les Alphas comme matériel d'un entraînement de la conscience phonologique dont elle a mesuré les effets. L'article de Van Reybroeck, Content et Schelstraete (*Langage et Pratiques*, 2006) sur l'entraînement à la métaphonologie souligne l'importance d'activités progressives, ludiques et structurées, ainsi que le rôle d'un support visuel ou mnésique dans l'apprentissage des correspondances. Il mentionne également une recherche antérieure comparant un entraînement avec Les Alphas à un entraînement lettres-sons avec le même nombre et le même type d'activités, au bénéfice du groupe Alphas à court et moyen termes.

Les travaux et commentaires attribués à Alain Content et José Morais doivent être classés avec soin. Ils ne constituent pas nécessairement une validation expérimentale globale de tout le dispositif, mais ils représentent des appuis scientifiques et théoriques importants. Morais éclaire le problème cognitif du phonème et du principe alphabétique ; Content reconnaît l'alignement de la démarche avec les conclusions majeures de la recherche sur la lecture.

Le soutien officiel de l'UNESCO (2008) et l'adaptation malgache de la méthode au sein d'un programme d'alphabétisation conduit avec le système des Nations unies, l'évaluation de la Fondation Archives Jean Piaget de l'Université de Genève (1998), l'usage en Suisse francophone, la reconnaissance parmi les méthodes admises dans le canton de Vaud et l'article de l'Office fédéral suisse de la culture sont des éléments de réception et de reconnaissance institutionnelle. Ils ne sont pas des essais randomisés et ne sont pas présentés comme tels. Ils montrent que la méthode a suscité une attention réelle dans plusieurs espaces éducatifs.

La position la plus solide est donc la suivante : Les Alphas s'appuient sur des principes largement reconnus des sciences de la lecture ; la méthode a fait l'objet de travaux et d'observations portant sur son cœur distinctif ; elle bénéficie d'appuis scientifiques et institutionnels ; elle appelle donc un examen réel de son dispositif, et non une appréciation fondée sur une perception partielle.

> **Principe de hiérarchisation des travaux et reconnaissances**
>
> Les publications scientifiques, les expérimentations ciblées, les préfaces d'autorité, les soutiens institutionnels et les usages de terrain ne doivent pas être confondus.

Ce sont des éléments de nature différente, mais convergents : fondements scientifiques, intérêt expérimental ciblé, reconnaissance institutionnelle, réception professionnelle et cohérence éditoriale.

14. Éclairages méthodologiques sur les questions fréquentes

Plusieurs questions reviennent régulièrement au sujet de la méthode. Elles appellent des réponses techniques. La première consiste à dire que les personnages-lettres pourraient compliquer l'abstraction. Cette objection n'est recevable que si l'on montre que les personnages détournent l'attention de la lettre. Or le principe des Alphas est inverse : le personnage est intégré au signe et oriente l'attention vers la relation entre forme et son.

Une seconde objection consiste à rapprocher les Alphas de dispositifs d'enrichissement pictographique excessif, de livres à rabats, de textures ou de gadgets. Cette comparaison paraît méthodologiquement fragile. Dans un livre-gadget, l'élément attractif peut être périphérique à l'apprentissage. Dans Les Alphas, l'élément attractif est précisément la lettre-son rendue intelligible. Il faut donc distinguer aide intégrée au signe et distraction externe au signe.

Une troisième objection concerne l'absence d'étude expérimentale massive propre à la méthode. Cette exigence doit être appliquée de manière symétrique. La plupart des méthodes commerciales de lecture ne disposent pas d'essais randomisés indépendants portant spécifiquement sur l'ensemble de leur dispositif. Les manuels sont le plus souvent appréciés par leur alignement avec des principes établis : enseignement explicite du code, progression, déchiffrabilité, encodage, fluence, compréhension. Les Alphas doivent être évalués selon les mêmes critères.

Une quatrième objection concerne le statut de manuel. Les Alphas n'ont pas historiquement pris la forme d'un manuel élève unique page à page. Mais ils disposent d'un livre du maître directeur, d'un fichier d'activités et d'évaluation, de cahiers élèves, de supports de référence, de manipulation, de textes et de lectures graduées. Si l'on définit le manuel fonctionnellement comme un dispositif qui organise l'apprentissage, Les Alphas remplissent cette fonction.

Une cinquième objection tient à l'usage complémentaire. Elle doit être retournée avec prudence : un usage complémentaire ne signifie pas un usage marginal. Il peut révéler au contraire que la méthode est appelée là où le besoin est le plus fort : entrée dans le code, élèves fragiles, remédiation, consolidation des correspondances. La valeur pédagogique d'un outil ne se mesure pas seulement à son rang déclaratif, mais aussi à la fonction qu'il remplit.

Distinction essentielle

Aide intégrée au signe : le personnage oriente l'attention vers la relation graphème-phonème.

Distracteur externe au signe : l'élément décoratif ou interactif attire l'attention hors de l'objet enseigné.

Les Alphas appartiennent à la première catégorie : le personnage n'est pas un supplément périphérique, mais le support même de la relation forme-son.

15. Typologie : où situer Les Alphas parmi les méthodes de lecture ?

Les méthodes de lecture ne se présentent pas toutes sous la même forme éditoriale. Certaines reposent sur un manuel élève unique ; d'autres articulent manuel et cahier ; d'autres encore séparent code et compréhension, ou utilisent des albums, fichiers, classeurs, posters, jeux et ressources numériques. Apprécier une méthode suppose donc de ne pas confondre forme matérielle et fonction pédagogique.

On peut distinguer au moins plusieurs familles : les méthodes à manuel élève central, les méthodes à manuel et fichier, les méthodes à albums, les méthodes à fichiers ou cahiers-livres, les méthodes modulaires, les kits de manipulation et les dispositifs multisupports. Les Alphas appartiennent à cette dernière famille : le cœur de la méthode n'est pas un seul volume, mais une architecture d'outils organisée autour d'une progression.

Cette forme ne la rend pas moins méthodique. Elle signifie que l'apprentissage est distribué entre plusieurs supports ayant des fonctions différentes. Le livre du maître guide, le fichier entraîne et évalue, les supports collectifs stabilisent les repères, les figurines et ardoises permettent la manipulation, les cahiers d'écriture travaillent le geste, les recueils et albums consolident la lecture autonome.

Une méthode multisupport peut être plus difficile à identifier institutionnellement qu'un manuel unique, mais elle peut être tout aussi complète, voire plus riche. La question déterminante n'est donc pas : "existe-t-il un livre unique ?" mais : "existe-t-il une progression, un guidage, des activités, des textes, de l'évaluation et des outils permettant d'enseigner la lecture ?"

Les Alphas répondent positivement à cette question.

16. La notion de manuel fonctionnel

Le mot "manuel" peut désigner un objet matériel ou une fonction pédagogique. Au sens matériel, un manuel est un livre élève que l'on suit page après page. Au sens fonctionnel, un manuel est un dispositif qui organise l'enseignement : progression, séances, exercices, textes, évaluations, révisions, remédiation, articulation avec l'écriture et supports de référence.

Les Alphas ne sont pas nés comme un manuel unique. Ils sont nés comme un dispositif destiné à rendre le principe alphabétique accessible aux enfants. Ce dispositif s'est ensuite étoffé : livre du maître, fichier, cahiers, supports de transformation, outils de manipulation, posters, sons complexes, recueils, collections de premières lectures, activités de compréhension, graphisme et écriture.

Il serait donc réducteur de leur refuser le statut de méthode au seul motif qu'ils ne se présentaient pas historiquement dans le format classique du manuel élève. Beaucoup de méthodes contemporaines sont composites. Leur valeur ne tient pas à leur unité matérielle, mais à la cohérence de la progression et à la capacité d'accompagner l'enseignant et l'élève.

Le livre du maître et le fichier d'activités jouent déjà une fonction directrice. Ils permettent de planifier les séances, de suivre les niveaux, de mobiliser les supports, de proposer des activités

et de vérifier les acquis. Cette distinction est capitale. Si l'on évalue uniquement des manuels-objets, Les Alphas doivent être replacés dans leur catégorie éditoriale. Si l'on évalue les dispositifs d'apprentissage de la lecture, Les Alphas doivent être examinés comme une méthode complète.

17. Méthode complémentaire ne signifie pas méthode marginale

Le terme "complémentaire" peut induire une erreur. Il peut laisser croire qu'un outil serait secondaire, accessoire ou périphérique. Or, dans les pratiques réelles de classe, un outil complémentaire peut être celui qui intervient au moment le plus décisif : lorsque l'enfant n'entre pas dans le code, lorsque le manuel principal ne suffit pas, ou lorsque l'enseignant cherche un support plus concret pour stabiliser une correspondance graphème-phonème.

La méthode Les Alphas est souvent utilisée comme appui d'entrée dans le code. Cette spécialisation historique ne la diminue pas ; elle explique son succès auprès des enseignants, orthophonistes, orthopédagogues et parents qui cherchent à rendre compréhensible le principe alphabétique. Un outil que l'on appelle en renfort peut être central pour l'enfant qui en a besoin.

Il faut également distinguer proportion et volume. Une méthode massivement utilisée peut avoir une part d'usage principal relativement faible par rapport à son usage total, tout en conservant, en valeur absolue, un nombre d'utilisateurs principaux supérieur à celui de méthodes beaucoup moins diffusées. Dire qu'une méthode est "surtout complémentaire" ne dit donc pas si elle est peu présente comme méthode principale par rapport aux autres.

Dans un marché où quelques méthodes concentrent une grande part des usages et où de nombreuses autres ne représentent que des parts faibles, une méthode très diffusée peut rester significative même lorsqu'elle est majoritairement utilisée comme appui. L'appréciation doit donc éviter de transformer un statut déclaratif en jugement pédagogique.

Pour Les Alphas, la bonne formulation est la suivante : méthode historiquement très forte dans l'entrée dans le code et la remédiation, utilisée de manière variable selon les classes, mais disposant d'un dispositif suffisamment structuré pour être présentée comme une méthode complète.

> **Point clé**
>
> Complémentaire n'est pas synonyme de négligeable.
>
> Une méthode complémentaire peut être l'outil décisif d'entrée dans le code pour les élèves fragiles.
>
> Un usage majoritairement complémentaire peut coexister avec un volume d'usage principal non négligeable.

18. Pourquoi les personnages ne sont pas un détour mais une médiation

La critique des personnages repose souvent sur une idée simple : ajouter une image ou un visage à une lettre compliquerait l'abstraction. Cette critique serait recevable si l'image était étrangère à l'objectif d'apprentissage. Elle l'est beaucoup moins lorsque l'image est précisément construite pour soutenir la relation entre forme graphique et son.

Dans Les Alphas, l'enfant ne regarde pas un décor autour de la lettre. Il rencontre une lettre-son personnifiée. Le personnage concentre les informations utiles : sa forme évoque la lettre, son nom ou son chant évoque le phonème, son action permet la fusion. L'attention de l'enfant est donc ramenée vers ce qu'il doit apprendre.

La distinction entre aide intégrée et distracteur externe doit être posée clairement. Un livre enrichi de rabats, de textures ou de dispositifs interactifs peut attirer l'enfant vers la manipulation de l'objet. Un Alpha, au contraire, vise à rendre manipulable la relation abstraite elle-même. Il ne distrait pas de l'objet enseigné ; il lui donne une forme.

Cette médiation est particulièrement utile parce que le phonème est difficile à saisir. L'enfant entend la parole comme un flux. Le personnage permet d'isoler, de nommer et de stabiliser une unité sonore. Il donne une adresse cognitive à ce qui, sans lui, peut rester flou.

La pédagogie des Alphas ne consiste donc pas à ajouter des personnages à l'alphabet pour le rendre joli. Elle consiste à rendre l'alphabet compréhensible en incarnant le lien entre l'oral et l'écrit.

19. Les textes : l'épreuve de vérité d'une méthode phonique

Une méthode phonique se juge aussi à ses textes. Il ne suffit pas d'annoncer une progression de graphèmes ; il faut vérifier que les textes proposés aux enfants ne débordent pas cette progression. Les textes sont donc l'épreuve de vérité : l'enfant lit-il vraiment ce qu'il a appris à lire, ou doit-il deviner ?

Les Alphas disposent d'un avantage important : une tradition d'écriture de textes contrôlés. L'enjeu est désormais de systématiser cette tradition et de la prouver. Chaque texte devrait pouvoir être analysé en fonction des graphèmes déjà vus, des graphèmes nouveaux, des lettres muettes, des mots donnés, des mots-outils et des difficultés orthographiques.

Le recueil de niveau 1 entièrement contrôlé illustre cette ambition. Il montre qu'il est possible d'écrire un récit intéressant tout en respectant strictement le niveau de déchiffrabilité de l'enfant. Cette réussite éditoriale est un argument pédagogique majeur : elle prouve que la contrainte phonique n'empêche pas la narration.

Les recueils suivent cette exigence niveau par niveau, chacun correspondant aux acquisitions du niveau visé. Cette organisation montre que la méthode n'est pas seulement une entrée dans le code, mais une progression de lecture.

La priorité documentaire est donc de produire une matrice de déchiffrabilité. Pour chaque page : graphèmes connus, graphèmes nouveaux, mots entièrement déchiffrables, mots à griser, mots à donner, difficultés déplacées, conformité au niveau. Un tel outil rendrait la méthode beaucoup plus difficile à caricaturer.

20. Évaluation, différenciation et remédiation

Une méthode complète doit permettre de savoir où en est l'enfant. Les Alphas disposent d'activités et d'évaluations intégrées qui permettent d'observer la reconnaissance des personnages, l'identification des sons, la combinatoire, les correspondances complexes, la lecture de mots, la lecture de phrases, la compréhension et l'usage des règles contextuelles.

L'évaluation ne doit pas être conçue comme une sanction. Elle doit permettre à l'enseignant de repérer ce qui est stabilisé et ce qui doit être repris. Dans une méthode phonique, les erreurs sont particulièrement instructives : elles indiquent si l'enfant confond des sons, des lettres, des positions, des règles contextuelles ou des graphies proches.

La richesse des supports facilite la différenciation. Certains enfants auront besoin de manipuler davantage ; d'autres de revoir les références ; d'autres encore de relire des textes plus courts ; certains pourront aller plus vite vers les recueils et les premières lectures. Le dispositif multisupport permet cette souplesse.

La remédiation est historiquement l'un des points forts des Alphas. Les élèves qui n'entrent pas dans la lecture par des signes abstraits peuvent bénéficier de l'appui narratif, visuel et manipulatoire. Les personnages donnent une seconde voie d'accès au code, sans changer la nature phonique de l'apprentissage.

La présentation actuelle gagnerait à rendre cette dimension encore plus explicite repères d'évaluation, activités de reprise, exercices d'automatisation, dictées ciblées, fiches de différenciation, conseils pour élèves fragiles et articulation avec les professionnels de la remédiation.

21. Ce qu'un examen complet de la méthode permet de constater

Un examen complet de la méthode se conduit à plusieurs niveaux. Le premier niveau est conceptuel : la méthode rend-elle le principe alphabétique accessible ? La réponse est oui, car elle relie forme, son, identité, nom, histoire et manipulation.

Le deuxième niveau est phonique : la méthode enseigne-t-elle les correspondances graphème-phonème et la combinatoire ? Là encore, la réponse est affirmative. La progression part des correspondances élémentaires, passe par la fusion, les syllabes, les mots, les graphies complexes et les règles contextuelles.

Le troisième niveau est matériel : existe-t-il un dispositif complet ? Le référentiel des outils, le livre du maître, le fichier, les cahiers, les posters, les supports de manipulation, les recueils et collections de lecture montrent que le dispositif est large et structuré.

Le quatrième niveau est textuel : les textes sont-ils conformes au niveau de l'enfant ? Ce niveau s'apprécie page par page, à partir des recueils de textes et des collections de premières lectures, dont la déchiffrabilité est contrôlée au niveau de progression correspondant.

Le cinquième niveau est institutionnel et scientifique : quels soutiens, travaux, usages et observations documentent l'intérêt de la méthode ? Les travaux disponibles ne doivent pas être surinterprétés, mais ils suffisent à établir que la méthode appelle un examen sérieux et ne peut être ramenée à une image décorative.

Niveau d'examen	Question examinée
Conceptuel	Le personnage soutient-il la relation graphème-phonème ?
Phonique	La progression enseigne-t-elle explicitement le code et la combinatoire ?
Textuel	Les textes sont-ils réellement déchiffrables au niveau donné ?
Matériel	Le dispositif comporte-t-il outils directeurs, supports élèves et évaluations ?
Scientifique	Quels travaux et appuis documentent l'intérêt de la démarche ?
Institutionnel	Quels usages, reconnaissances et expérimentations de terrain sont disponibles ?

22. Formulation synthétique de positionnement

La formulation la plus juste serait la suivante : Les Alphas sont une méthode phonique, graphophonologique, multisupport et narrative, conçue pour rendre accessible le principe alphabétique par l'incarnation des correspondances entre unités phoniques et unités graphiques.

Elle est historiquement spécialisée dans l'entrée dans le code, la conscience phonémique, la combinatoire et la remédiation, mais elle dispose d'un dispositif complet : livre du maître, fichier, cahiers, affichages, manipulation, textes, premières lectures, graphisme et écriture.

Elle ne repose pas sur la mémorisation globale des mots. Elle vise au contraire à faire lire l'enfant par le code, avec des conventions de déchiffrabilité et de lettres muettes. Elle pose le décodage comme condition d'accès au sens, puis travaille la compréhension par des activités orales, écrites, lexicales, syntaxiques et inférentielles.

Elle doit être évaluée non comme un alphabet décoré, mais comme une méthode d'accès au principe alphabétique. Son originalité — les personnages — n'est pas extérieure à l'apprentissage ; elle porte précisément sur la difficulté majeure de l'apprentissage : rendre perceptible, mémorisable et manipulable la relation entre phonème et graphème.

23. Conclusion

Les Alphas reposent sur une intuition forte : pour faire entrer un enfant dans la lecture, il ne suffit pas de lui présenter des signes abstraits. Il faut rendre compréhensible la relation qui unit les unités de la parole aux unités de l'écrit. Le personnage Alpha répond à cette exigence en donnant au graphème une identité, une forme, un son, une fonction et une place dans un récit.

La méthode est ludique dans son langage, mais phonique dans sa structure. Elle est narrative dans son entrée, mais graphophonologique dans son objet. Elle est affective dans son rapport à l'enfant, mais rigoureuse dans sa finalité. Elle ne détourne pas du code ; elle rend le code accessible.

Le dispositif ne se limite pas à un conte. Il comprend des outils directeurs, des activités, des évaluations, des supports élèves, des affichages, des outils de manipulation, des cahiers, des recueils et des collections de lecture. Il travaille la conscience phonémique, les correspondances graphème-phonème, la combinatoire, les graphies complexes, les variantes orthographiques, les règles contextuelles, l'automatisation, la lecture, l'écriture et la compréhension.

Il faut donc examiner Les Alphas pour ce qu'ils sont réellement : une méthode phonique, graphophonologique, multisupport, progressive, historiquement spécialisée dans l'entrée dans le code, mais disposant d'un dispositif beaucoup plus vaste que la représentation réductrice qui en est parfois donnée.

Les Alphas ne remplacent pas les lettres : ils les rendent compréhensibles.

Les amis des Alphas

(et ennemis...)



Olibrius
est un petit garçon curieux et courageux, la fée le transforme en **Petit Malin**.



Cosmopolux
est un bon génie. Il vient au secours des enfants qui sont tristes.



Jahde
est la cousine de Petit Malin ; elle est très futée et un peu têtue.



La fée
protège les Alphas de Furiosa, elle possède de nombreux pouvoirs magiques.



Furiosa
est une vilaine sorcière qui veut capturer les Alphas pour devenir la reine de l'univers.



Cali
est le chat de Petit Malin.



Les Bêtas
sont sous la domination de Furiosa qui les utilise pour capturer les Alphas.



Lina et Gabi
sont les amis de Petit Malin.

ANNEXE A

Le système directeur GS-CP des Alphas

Livre du maître - fichier d’activités - cahier de gommettes

Objet de la présente annexe

Cette annexe montre le fonctionnement réel du dispositif central GS-CP des Alphas : un livre du maître qui conduit la progression, un fichier d’activités qui la rend opératoire en classe, et un cahier de gommettes qui permet à chaque élève de réaliser les activités prévues.

Fonction dans le dossier

Elle rend visible le système directeur de la méthode afin qu’elle ne puisse pas être réduite à un conte, à des personnages ou à un simple support ludique.

Sommaire

1. Pourquoi cette annexe est nécessaire
2. Le triptyque directeur : livre du maître, fichier d’activités, cahier de gommettes
3. Le livre du maître : une conduite pédagogique détaillée
4. Le fichier d’activités : la méthode rendue opératoire
5. Le cahier de gommettes : l’interface individuelle de l’élève
6. La progression en trois niveaux : du principe alphabétique aux premiers textes
7. Le système en action : leçon, fiche, activité élève, évaluation
8. Ce que le dispositif prouve pour le dossier
9. Planches visuelles commentées
10. Liste des sources exploitées

Principe de lecture de l’annexe

Les pages suivantes peuvent se lire comme un parcours. On part de la structure générale, puis on descend progressivement vers les unités de travail : niveau, chapitre, leçon, séquence, fiche, activité élève, évaluation. Cette descente est essentielle : elle montre qu’il existe une architecture pédagogique complète et contrôlée.

1. Pourquoi cette annexe est nécessaire

Une méthode pédagogique peut être mal comprise lorsqu'elle est regardée à partir de son élément le plus visible. Pour Les Alphas, cet élément visible est le conte et l'univers des personnages. Or le conte n'est pas toute la méthode. Il en est la porte d'entrée. Le dispositif directeur se trouve dans l'organisation qui relie les supports, les séances, les fiches, les manipulations, les évaluations et les lectures progressives.

La présente annexe est donc nécessaire pour déplacer le regard. Il ne s'agit pas seulement de montrer que Les Alphas plaisent aux enfants ou qu'ils facilitent la mémorisation. Il s'agit de montrer que la méthode possède un système d'enseignement : elle prévoit ce que l'enseignant doit faire, ce que l'élève doit faire, ce qui doit être observé, ce qui doit être évalué, et comment l'enfant passe de l'histoire au code écrit.

Le dispositif central GS-CP comprend trois supports qui n'ont pas la même fonction : le livre du maître dirige, le fichier d'activités matérialise, le cahier de gommettes individualise. Ensemble, ils forment le noyau opératoire de la méthode.

Support	Fonction dans la méthode	Ce que cela démontre
Livre du maître	Il organise les niveaux, les chapitres, les leçons, les séquences, les objectifs, les consignes, le matériel, les conseils et les évaluations.	La méthode repose sur une conduite pédagogique explicite et non sur une simple exposition à des personnages.
Fichier d'activités	Il fournit les fiches photocopiables, les exercices, les évaluations, les supports de lecture, de compréhension et de consolidation.	La progression se traduit en tâches concrètes, observables et réutilisables en classe.
Cahier de gommettes	Il donne à l'élève un support individuel correspondant aux fiches, avec plus de 2000 gommettes, des images du conte et des recueils de textes.	L'activité ne reste pas abstraite : l'élève manipule, classe, reconstitue, choisit, colle, vérifie et mémorise.

Cette annexe doit donc être comprise comme une pièce de démonstration. Elle montre la méthode dans son fonctionnement. Elle donne au lecteur des repères pour vérifier que le dispositif est complet, progressif, évalué et dirigé.

2. Le triptyque directeur : trois pièces, une seule logique pédagogique

Le pack pédagogique présenté par Récréalire associe le livre du maître et le fichier d'activités. La présentation commerciale indique que le pack accompagne les enseignants de la grande section jusqu'au CP, que le livre détaille chaque séance pas à pas, et que le fichier d'activités propose plus de 300 fiches photocopiables couvrant les niveaux 1, 2 et 3 de la méthode.



Page de présentation du pack : livre du maître et fichier d'activités.



Description du pack : séances pas à pas et plus de 300 fiches photocopiables.

Cette première donnée est importante : le dispositif n'est pas conçu comme une collection de supports isolés. Le livre et le fichier forment un couple de travail. Le livre dit pourquoi, quand et comment agir ; le fichier fournit les supports d'activité correspondant à cette conduite.

Le cahier de gommettes vient compléter ce couple. Sa présentation indique qu'il est le compagnon du fichier d'activités du maître, qu'il comprend 36 pages et plus de 2000 gommettes, avec un classement numéroté destiné à correspondre précisément aux fiches. Il ne s'agit donc pas d'un accessoire librement ajouté : il est intégré au dispositif.



Cahier de gommettes CP : support élève.



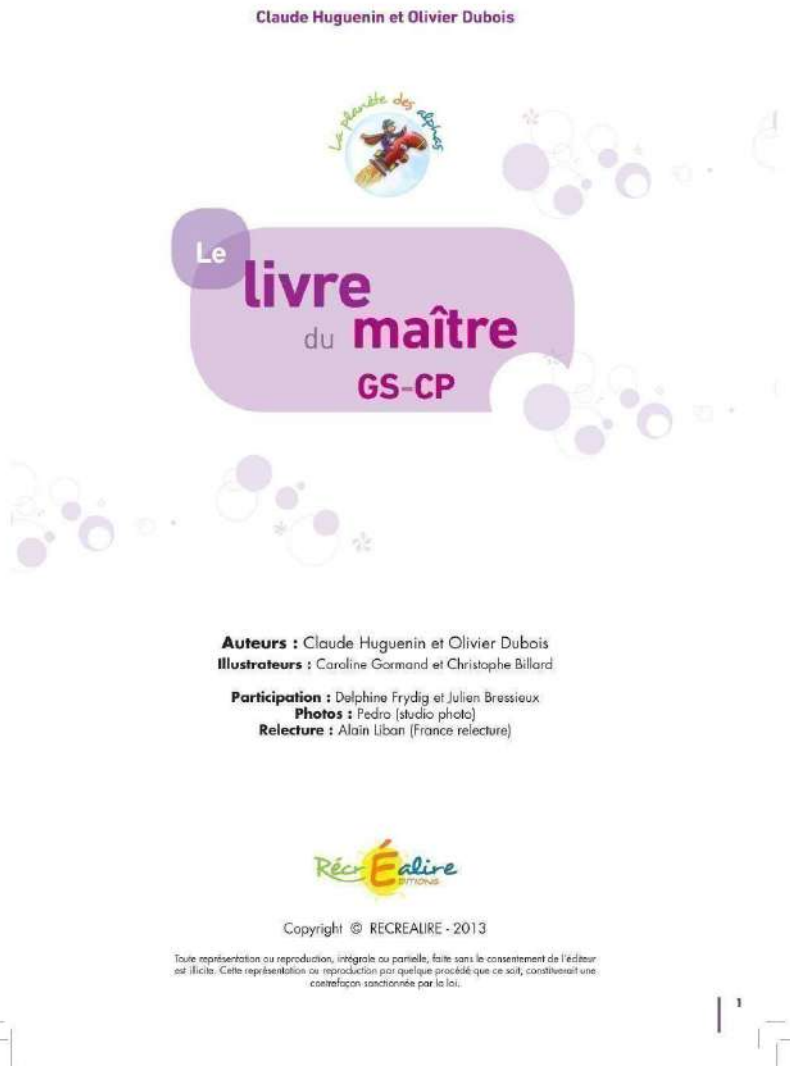
Description : 36 pages, plus de 2000 gommettes, correspondance avec les fiches.

Point probatoire

La structure livre du maître - fichier - cahier de gommettes permet de montrer que Les Alphas ne sont pas un simple univers narratif. Le récit est raccordé à des leçons, les leçons à des fiches, les fiches à des activités, et certaines activités à des gommettes précisément classées. Le dispositif a donc une chaîne pédagogique complète.

3. Le livre du maître : une conduite pédagogique détaillée

Le livre du maître constitue la tour de contrôle du dispositif GS-CP. Il ne se contente pas de présenter des principes généraux. Il décompose l'apprentissage en niveaux, chapitres, leçons et séquences. Le sommaire montre une progression continue, du travail sur le conte et la compréhension orale jusqu'aux correspondances complexes, règles contextuelles et automatisation.



Livre du maître GS-CP : couverture de l'original transmis.



Sommaire

- Fonctionnement du livre du maître et du fichier d'activités. p.4
- Socles de compétences du cycle des apprentissages fondamentaux p.6
- La méthode en quelques mots p.8

Programme Niveau 1 p.10

Chapitre 1
Bien connaître et bien comprendre l'histoire p.11
Leçon 1 Je connais bien l'histoire p.12
Leçon 2 Je comprends bien l'histoire p.15

Chapitre 2
Comprendre le principe alphabétique et acquérir les correspondances « phonème-graphème » simples p.17
Leçon 3 Je sais reconnaître et nommer les alphas correspondant aux voyelles et aux consonnes « longues », d'après leurs caractéristiques p.19
Leçon 4 Je sais reconnaître et nommer les alphas correspondant aux voyelles et aux consonnes « longues », d'après leur chant spécifique ou à partir d'une formule magique dont le phonème initial est identique à celui du nom des personnages p.28
Leçon 5 Je sais reconnaître les alphas par simple manipulation p.39
Leçon 6 Je perfectionne ma psychomotricité, mon orientation dans l'espace, ma mémoire, et mon sens de l'observation p.61
Leçon 7 Evaluations 1-4 p.67

Chapitre 3
Savoir segmenter des mots simples composés de trois phonèmes et comportant exclusivement des voyelles et des consonnes « longues » p.52
Leçon 8 Je sais identifier successivement les phonèmes dans des mots composés de 3 phonèmes formés de consonnes « longues » et de voyelles p.54
Leçon 9 Evaluations 5-7 p.59

Chapitre 4
Acquérir de nouvelles correspondances « phonème-graphème » simples impliquant des consonnes « courtes », puis s'approprier l'écriture minuscule scripte p.62
Leçon 10 Je découvre de nouveaux alphas représentant des consonnes «courtes», puis je découvre que les alphas ont le pouvoir de se transformer p.63
Leçon 11 Je sais reconnaître les alphas transformés p.65
Leçon 12 Evaluation 8 p.70

Chapitre 5
Savoir segmenter des mots courts (trois phonèmes) comportant une ou plusieurs consonnes « courtes » puis être capable de les tire p.72
Leçon 13 Je sais identifier successivement les phonèmes dans des mots de trois phonèmes comportant une consonne « courte » en position finale p.72
Leçon 14 Je sais identifier successivement les phonèmes dans des mots de trois phonèmes comportant une ou plusieurs consonnes « courtes » dont une en position initiale ou médiane p.74
Leçon 15 Je suis capable de lire des mots courts de trois ou quatres phonèmes p.77
Leçon 16 Evaluation 9 p.91

Chapitre 6
Savoir segmenter des mots plus longs de 4 phonèmes et plus. Etre capable de lire des petites histoires simples constituées exclusivement de correspondances « phonème-graphème » élémentaires p.93
Leçon 17 Je sais identifier successivement les phonèmes de mots plus longs p.93
Leçon 18 Je lis les cinq premières histoires extraites du recueil de textes progressifs Tome 1 p.95
Leçon 19 Evaluations 10-13 p.102
Leçon 20 Activites diverses p.106

Chapitre 7
Découvrir et s'approprier tous les types d'écriture p.111
Leçon 21 Je découvre que les alphas ont le pouvoir de se transformer de nombreuses manières avec le petit roman « Sauve qui peut » p.111
Leçon 22 Je sais maintenant reconnaître les alphas sous toutes leurs formes p.111

Chapitre 8
Lire et comprendre des textes simples ne comportant que des correspondances «phonème-graphème» élémentaires p.115
Leçon 23 Je lis les six autres histoires issues du recueil de textes progressifs Tome 1 p.115
Leçon 24 Je relis les onze histoires issues du recueil de textes progressifs Tome 1, puis j'effectue un travail plus approfondi sur la compréhension p.119

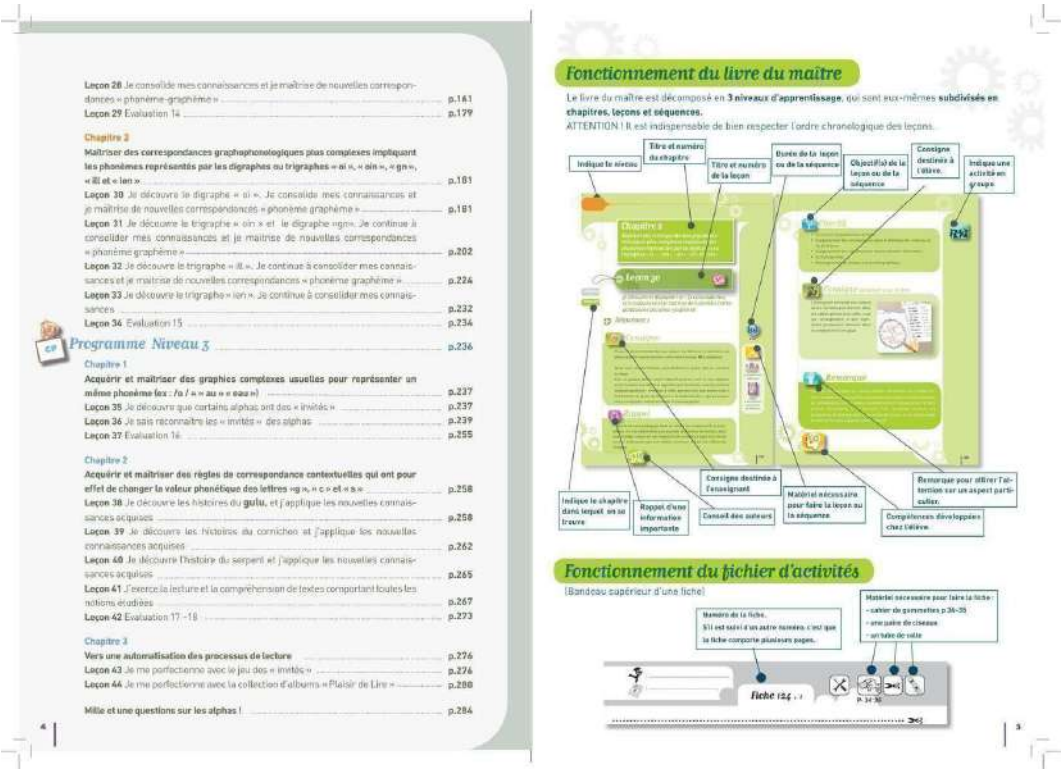
Chapitre 9
Découvrir et être capable de reconnaître les derniers alphas (lettres) non étudiés, puis consolider les acquis au moyen de diverses activités p.146
Leçon 25 Je découvre de nouveaux alphas et je sais les reconnaître p.146
Leçon 26 Je consolide mes connaissances p.150

Programme Niveau 2 p.198

Chapitre 1
Maîtriser des correspondances « phonème-graphème » plus complexes impliquant les phonèmes représentés par les digraphes « ou », « an », « en », « in », « eu » p.199
Leçon 27 Je découvre de nouvelles correspondances « phonème-graphème », à savoir« au », « an », « on », « in », « eu » p.199

Sommaire du livre du maître : niveaux, chapitres, leçons et pages de référence.

La page de fonctionnement du livre du maître est particulièrement utile. Elle montre que chaque leçon ou séquence est structurée par des rubriques récurrentes : niveau, chapitre, titre, durée, matériel, objectifs, compétences, consigne destinée à l'enseignant, consigne destinée à l'élève, remarques, conseils. Cette présentation n'a rien d'improvisé : elle donne à l'enseignant une procédure claire et vérifiable.



Leçon 28 Je consolide mes connaissances et je maîtrise de nouvelles correspondances « phonème-graphème » p.161
Leçon 29 Evaluation 14 p.179

Chapitre 2
Maîtriser des correspondances graphophonologiques plus complexes impliquant les phonèmes représentés par les digraphes ou trigraphes « ai », « ain », « gn », « ill et « ien » p.181
Leçon 30 Je découvre le digraphe « oi ». Je consolide mes connaissances et je maîtrise de nouvelles correspondances « phonème graphème » p.181
Leçon 31 Je découvre le trigraphe « oin » et le digraphe «gn». Je continue à consolider mes connaissances et je maîtrise de nouvelles correspondances « phonème graphème » p.202
Leçon 32 Je découvre le trigraphe « ill ». Je continue à consolider mes connaissances et je maîtrise de nouvelles correspondances « phonème graphème » p.224
Leçon 33 Je découvre le trigraphe « ien ». Je continue à consolider mes connaissances p.232
Leçon 34 Evaluation 15 p.234

Programme Niveau 3 p.236

Chapitre 1
Acquérir et maîtriser des graphies complexes usuelles pour représenter un même phonème (ex : /o / « o » au « eau ») p.237
Leçon 35 Je découvre que certains alphas ont des « invités » p.237
Leçon 36 Je sais reconnaître les « invités » des alphas p.239
Leçon 37 Evaluation 16 p.255

Chapitre 2
Acquérir et maîtriser des règles de correspondance contextuelles qui ont pour effet de changer la valeur phonétique des lettres «g », « c » et « s » p.258
Leçon 38 Je découvre les histoires du gulu, et j'applique les nouvelles connaissances acquises p.258
Leçon 39 Je découvre les histoires du cornichon et j'applique les nouvelles connaissances acquises p.262
Leçon 40 Je découvre l'histoire du serpent et j'applique les nouvelles connaissances acquises p.265
Leçon 41 J'exerce la lecture et la compréhension de textes comportant toutes les notions étudiées p.267
Leçon 42 Evaluation 17 -18 p.273

Chapitre 3
Vers une automatisation des processus de lecture p.276
Leçon 43 Je me perfectionne avec le jeu des « invités » p.276
Leçon 44 Je me perfectionne avec la collection d'albums « Plaisir de Lire » p.280

Mille et une questions sur les alphas ! p.284

Fonctionnement du livre du maître

Le livre du maître est décomposé en **3 niveaux d'apprentissage**, qui sont eux-mêmes **subdivisés en chapitres, leçons et séquences.**

ATTENTION ! Il est indispensable de bien respecter l'ordre chronologique des leçons.

Indique le niveau
Titre et numéro du chapitre
Titre et numéro de la leçon
Durée de la leçon ou de la séquence
Objectif(s) de la leçon ou de la séquence
Consigne destinée à l'élève.
Indique une activité en groupe
Indique le chapitre dans lequel on se trouve
Rappel d'une information importante
Consigne destinée à l'enseignant
Conseil des auteurs
Matériel nécessaire pour faire la leçon ou la séquence.
Remarque pour attirer l'attention sur un aspect particulier.
Compétences développées chez l'élève.

Fonctionnement du fichier d'activités

(Bandeau supérieur d'une fiche)

Numéro de la fiche. S'il est suivi d'un autre numéro, c'est que la fiche comporte plusieurs pages.

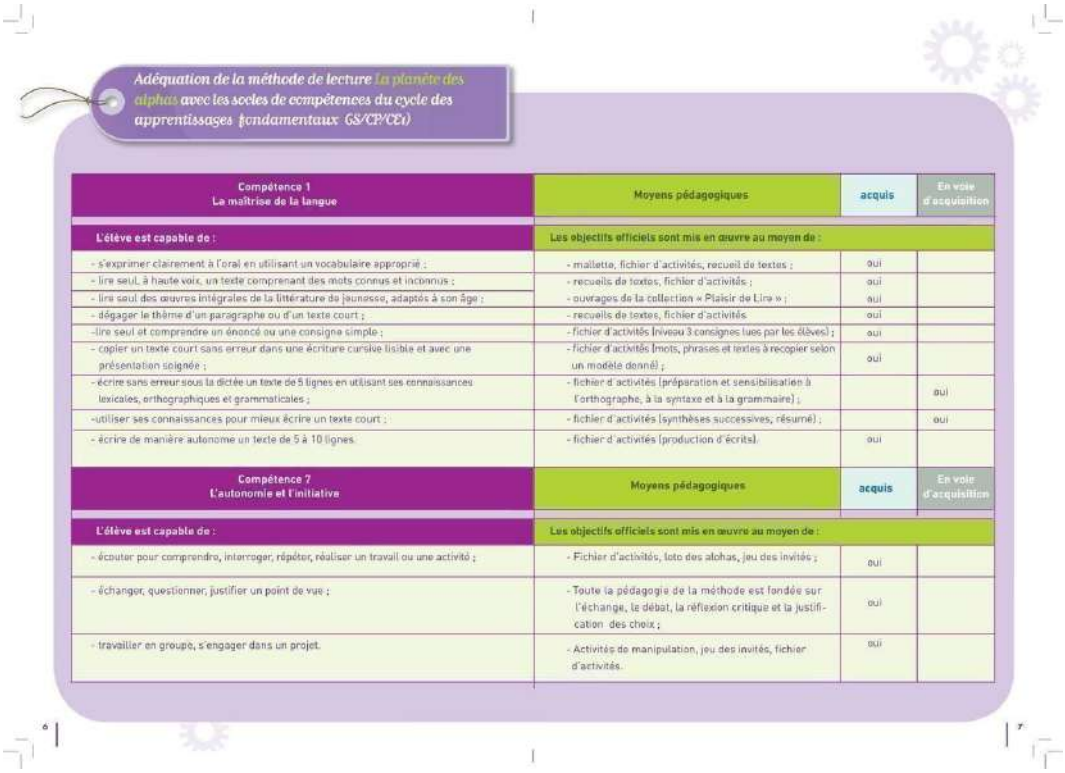
Matériel nécessaire pour faire la fiche :
- cahier de gommettes p.26-35
- une paire de ciseaux
- un tube de colle

Fiche 124 ...

Fonctionnement du livre du maître et du fichier : organisation des leçons, consignes, objectifs et matériel.

Le livre contient également une mise en relation avec les socles de compétences du cycle des apprentissages fondamentaux. Il relie les objectifs de maîtrise de la langue et d'autonomie à des moyens pédagogiques concrets :

mallette, fichier d’activités, recueils de textes, ouvrages de lecture, activités de manipulation, jeux et supports de production.



Adéquation de la méthode de lecture La planète des alphas avec les socles de compétences du cycle des apprentissages fondamentaux (GS/CP/CE1)

Compétence 1 La maîtrise de la langue	Moyens pédagogiques	acquis	En voie d'acquisition
L'élève est capable de :	**Les objectifs officiels sont mis en œuvre au moyen de :**		
- s'exprimer clairement à l'oral en utilisant un vocabulaire approprié ;	- mallette, fichier d'activités, recueil de textes ;	oui	
- lire seul, à haute voix, un texte comprenant des mots connus et inconnus ;	- recueils de textes, fichier d'activités ;	oui	
- lire seul des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse, adaptés à son âge ;	- ouvrages de la collection « Plaisir de Lire » ;	oui	
- dégager le thème d'un paragraphe ou d'un texte court ;	- recueils de textes, fichier d'activités	oui	
-lire seul et comprendre un énoncé ou une consigne simple ;	- fichier d'activités (niveau 3 consignes lues par les élèves) ;	oui	
- copier un texte court sans erreur dans une écriture cursive lisible et avec une présentation soignée ;	- fichier d'activités (mots, phrases et textes à recopier selon un modèle donné) ;	oui	
- écrire sans erreur sous la dictée un texte de 5 lignes en utilisant ses connaissances lexicales, orthographiques et grammaticales ;	- fichier d'activités (préparation et sensibilisation à l'orthographe, à la syntaxe et à la grammaire) ;		oui
-utiliser ses connaissances pour mieux écrire un texte court ;	- fichier d'activités (synthèses successives, résumé) ;		oui
- écrire de manière autonome un texte de 5 à 10 lignes.	- fichier d'activités (production d'écrits).	oui	
Compétence 7 L'autonomie et l'initiative	**Moyens pédagogiques**	**acquis**	**En voie d'acquisition**
L'élève est capable de :	**Les objectifs officiels sont mis en œuvre au moyen de :**		
- écouter pour comprendre, interroger, répéter, réaliser un travail ou une activité ;	- Fichier d'activités, loto des alphas, jeu des invités ;	oui	
- échanger, questionner, justifier un point de vue ;	- Toute la pédagogie de la méthode est fondée sur l'échange, le débat, la réflexion critique et la justification des choix ;	oui	
- travailler en groupe, s'engager dans un projet.	- Activités de manipulation, jeu des invités, fichier d'activités.	oui	

Adéquation avec les socles de compétences : maîtrise de la langue et autonomie.

Ce que montre le livre du maître

Le livre ne donne pas seulement une justification théorique. Il donne un cadre d’action. Chaque notion est insérée dans une progression, un matériel, une consigne, une durée et une vérification. C’est ce niveau de guidage qui distingue un dispositif pédagogique complet d’un simple ensemble d’images ou de personnages.

4. La méthode en quelques mots : le principe alphabétique rendu accessible

Le livre du maître présente l’enjeu central de la méthode : apprendre à lire suppose de comprendre que les lettres représentent les phonèmes de la parole. Cette découverte est abstraite pour un jeune enfant. Les Alphas cherchent à rendre cette relation concrète, en donnant aux signes une forme, un son, un nom, une identité et une fonction.



Le livre du maître expose la difficulté du principe alphabétique et la réponse pédagogique des Alphas.

Cette page permet de formuler la logique de la méthode en termes simples : les Alphas ont la forme des lettres, produisent le son qu'elles représentent, et leur nom commence par la lettre correspondante. L'enfant ne mémorise pas une association arbitraire vide. Il s'appuie sur une convergence entre forme, son, nom, personnage et histoire.

La méthode n'oppose pas décodage et compréhension. Le livre rappelle que la finalité de la lecture est la compréhension et que les mots, phrases et textes présentés sont mis en relation avec des représentations imagées, des activités lexicales, des échanges oraux et des stratégies d'accès au sens. Le système directeur ne s'arrête donc pas à la reconnaissance des lettres.

Dimension	Traitement dans le dispositif	Fonction pédagogique
Code	Correspondances phonème-graphème, combinatoire, graphies complexes, règles contextuelles.	Permettre à l'enfant de lire des mots nouveaux par décodage.
Oral	Récit, vocabulaire, formulation, justification, échanges collectifs.	Donner du sens et installer la compréhension.
Mémoire	Personnages, chants, formules magiques, manipulation, images.	Stabiliser des repères sans les isoler du code.
Compréhension	Images, phrases, textes, inférences, reformulation, choix à justifier.	Faire de la lecture un acte de compréhension et non de simple récitation.
Autonomie	Références imagées, affichages, ardoises, fiches, gommettes.	Apprendre à l'enfant à utiliser les outils pour construire ses réponses.

5. La progression en trois niveaux

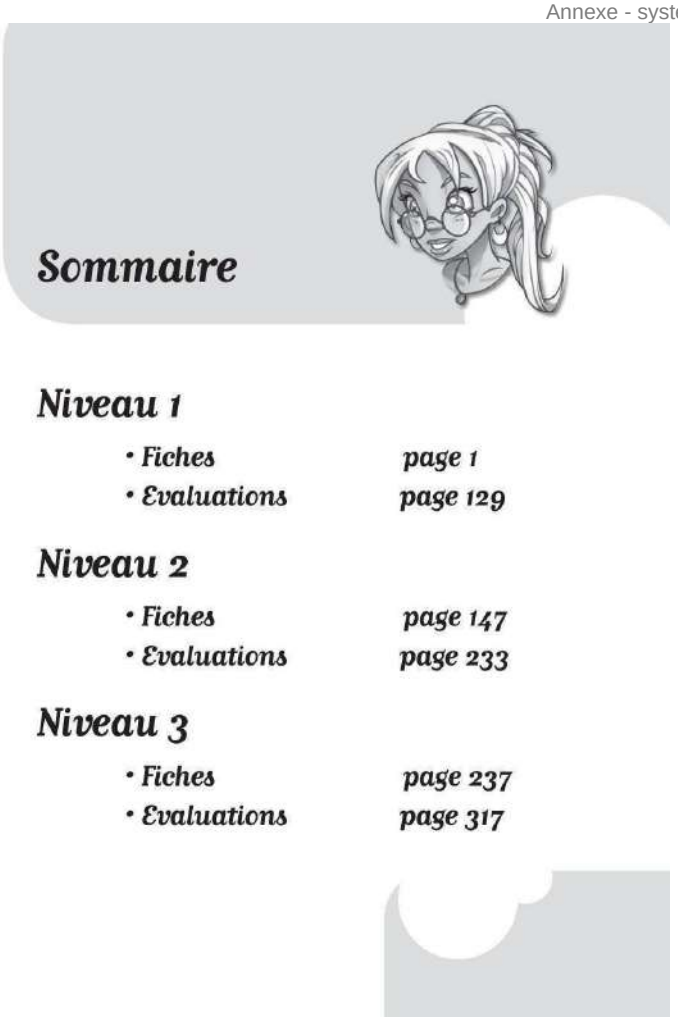
Le dispositif est structuré en trois niveaux. Cette progression est déterminante pour comprendre le sérieux de la méthode. Le niveau 1 installe le principe alphabétique, les premières correspondances, la conscience phonémique, les premières segmentations et les premières lectures. Le niveau 2 élargit le code vers les digraphes et trigraphes. Le niveau 3 conduit vers les graphies complexes, les règles contextuelles et l'automatisation.



Ouverture du programme Niveau 1 : domaines de travail et premier chapitre.

Niveau	Finalité dominante	Contenus principaux	Point de sortie
Niveau 1	Entrée dans le principe alphabétique et les correspondances élémentaires.	Conte, personnages, conscience phonémique, phonèmes, graphèmes simples, transformation, premiers mots, premières histoires simples.	L'enfant comprend la logique son-signe et lit des mots puis des textes simples composés de correspondances élémentaires.
Niveau 2	Élargissement du code.	Digraphes et trigraphes : ou, an, on, in, eu, oi, oin, gn, ill, ien ; consolidation ; évaluations.	L'enfant traite des correspondances plus complexes et renforce la combinatoire.
Niveau 3	Stabilisation et automatisation.	Graphies usuelles d'un même phonème, invités des Alphas, règles contextuelles c, g, s, lecture de textes comportant les notions étudiées.	L'enfant s'oriente vers une lecture plus automatisée et plus stable.

La structure en trois niveaux est confirmée par le sommaire du fichier d'activités : le niveau 1 comporte ses fiches et évaluations, le niveau 2 ses fiches et évaluations, le niveau 3 ses fiches et évaluations. Cette séparation rend la progression visible dans le support enseignant et dans le support élève.



Sommaire

Niveau 1

- Fiches page 1
- Evaluations page 129

Niveau 2

- Fiches page 147
- Evaluations page 233

Niveau 3

- Fiches page 237
- Evaluations page 317

Sommaire du fichier d'activités : niveaux, fiches et évaluations.

6. Niveau 1 : du conte au principe alphabétique

Le niveau 1 commence par le conte. Mais le conte n'est pas traité comme une distraction préalable. Il est le matériau de départ qui permet de poser des personnages, des situations, des repères sonores et visuels. La première leçon demande de raconter l'histoire avec le grand livre et le livret ; la deuxième vérifie que l'enfant connaît et comprend l'histoire.

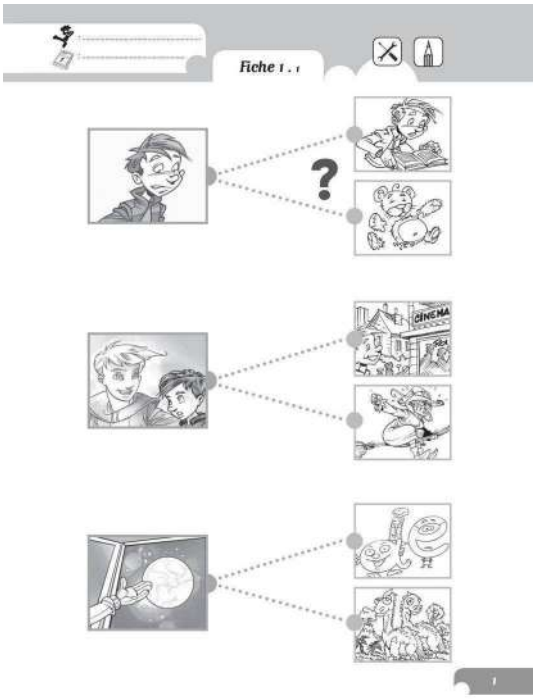


Livre du maître : leçon 1, connaître l'histoire.

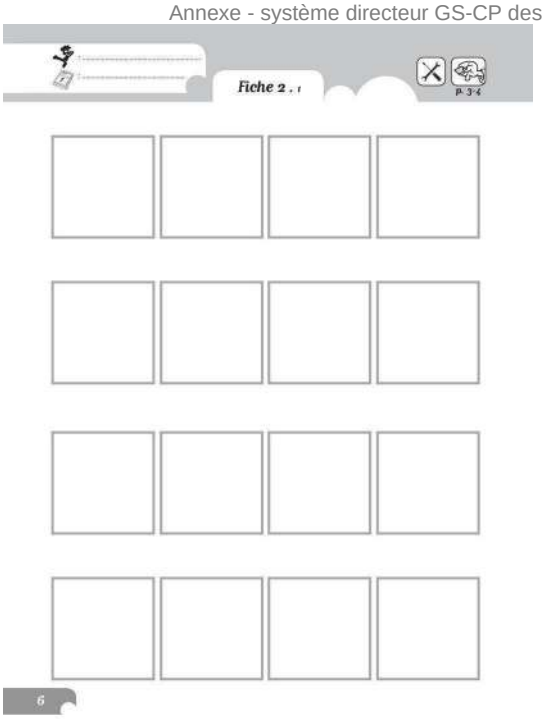


Livre du maître : leçon 2, comprendre l'histoire et utiliser les fiches.

Le passage du livre du maître au fichier est immédiat. La leçon indique la fiche à utiliser ; le fichier fournit la fiche correspondante ; les gommettes peuvent ensuite intervenir pour reconstituer des séquences ou réaliser une activité individuelle. On voit ici la logique complète : récit, compréhension, fiche, manipulation, justification orale.



Fichier d'activités : fiche 1, compréhension de l'histoire par choix d'images.



Fichier d'activités : fiche 2, reconstitution de séquences avec gommettes.

Démonstration

Le conte n'est pas laissé au stade du récit. Il donne lieu à des activités de compréhension, de sélection, de séquençage et de langage oral. Les supports montrent donc un lien direct entre l'univers narratif et les compétences scolaires travaillées.

7. Niveau 1 : reconnaissance des Alphas, conscience phonémique et forme des lettres

Le livre du maître introduit ensuite le principe alphabétique. Il définit l'enjeu : comprendre que les lettres représentent des unités élémentaires du langage oral, les phonèmes. Il insiste sur l'idée que cette découverte ne se fait pas spontanément sans instruction orientée. La méthode organise donc cette instruction, mais dans une forme adaptée à l'enfant.



Livre du maître : chapitre sur le principe alphabétique.

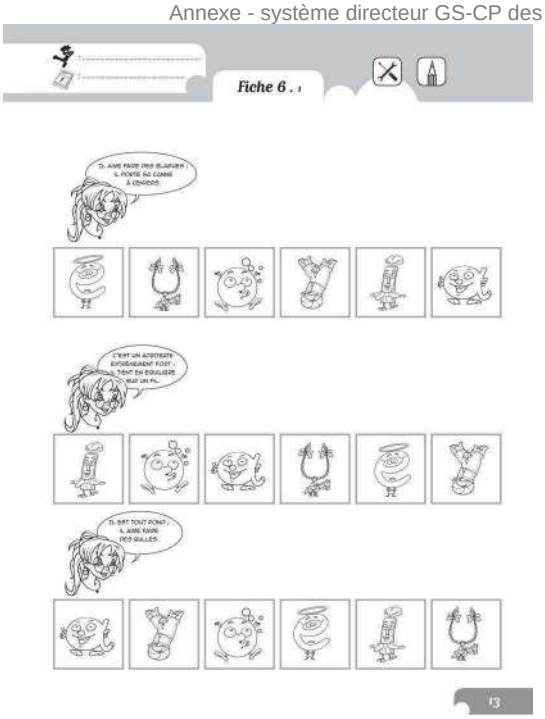


Livre du maître : conscience phonémique et correspondances élémentaires.

Les fiches correspondantes montrent comment cette instruction devient activité. Les enfants reconnaissent les personnages, retrouvent des formes, associent des descriptions à des Alphas, identifient les chants, travaillent les ressemblances et les différences. La reconnaissance n'est donc pas seulement visuelle : elle combine forme, son, nom, caractéristique et fonction.



Fichier d'activités : reconnaissance des Alphas et de leurs formes.



Fichier d'activités : devinettes et identification par caractéristiques.

La méthode travaille aussi la psychomotricité, l'orientation dans l'espace, la mémoire et le sens de l'observation. Ces compétences ne sont pas périphériques : elles préparent la discrimination des formes graphiques et l'écriture. Le livre du maître rappelle notamment l'importance de distinguer haut, bas, gauche, droite, et de mémoriser des formes proches.



Livre du maître : reconnaissance par manipulation et travail sensoriel.

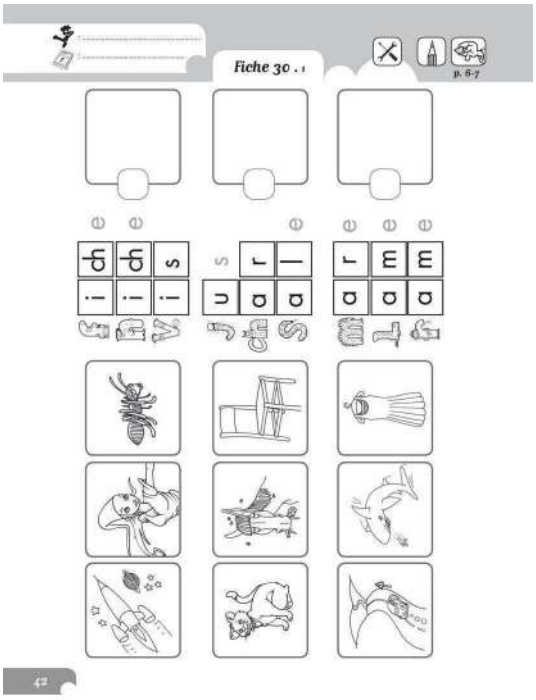


Fichier d'activités : parcours, orientation spatiale et motricité fine.

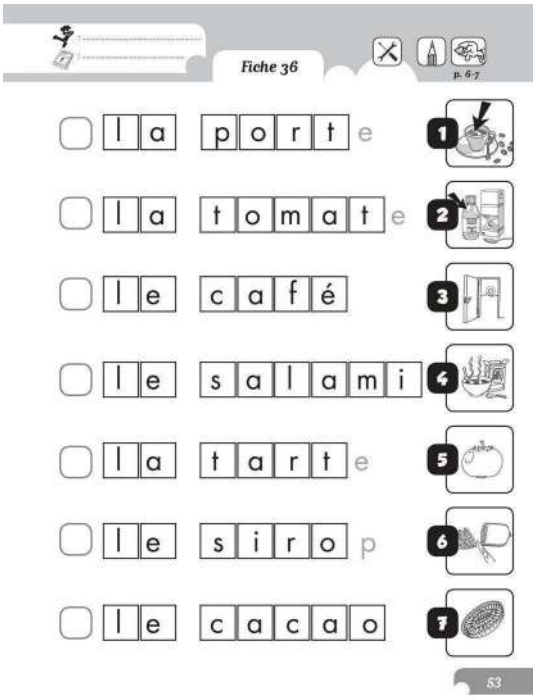
8. Niveau 1 : les premières lectures et la déchiffrabilité

Le niveau 1 ne reste pas dans la reconnaissance des personnages. Il conduit vers la segmentation, la fusion, les syllabes, les mots puis les petites histoires. Les fiches montrent le passage du personnage au graphème, puis du graphème au mot et à la phrase. Cette progression est essentielle pour répondre à l'idée selon laquelle Les Alphas seraient un simple support de mémorisation ludique.

Le dispositif cherche au contraire à amener l'enfant à lire ce qu'il est capable de décoder. Les fiches de début de lecture présentent des mots courts, des phrases brèves et des textes composés de correspondances connues. Les lettres ou éléments encore particuliers sont traités par des conventions et par le guidage du maître.



Fichier d'activités : premiers assemblages et premiers mots.



Fichier d'activités : mots courts et lecture contrôlée.





Fichier d'activités : phrases courtes et supports de lecture.

Fichier d'activités : lecture de phrases en contexte et compréhension.

Point central pour le dossier

Ces pages montrent le passage concret du conte au code. Elles établissent que les personnages ne remplacent pas la lecture : ils servent de médiation pour entrer dans le décodage, puis cèdent progressivement la place aux mots, aux phrases et aux textes.

9. Les évaluations : un dispositif de vérification intégré

Le dispositif intègre des évaluations. Le livre du maître indique que les évaluations n'ont pas pour objet de sanctionner les enfants, mais de permettre à l'enseignant de vérifier que les notions travaillées sont suffisamment acquises avant d'aborder une nouvelle phase. Cette logique est importante : elle montre que la progression n'est pas seulement linéaire ; elle est contrôlée.



Livre du maître : rôle des évaluations et grilles de synthèse.



Fichier d'activités : ouverture des évaluations intégrées.

Les évaluations portent notamment sur la reconnaissance des personnages, l'identification de chants, les formules phonémiques, les appariements, puis la lecture et la compréhension. Le dispositif ne demande pas à l'enseignant de supposer que l'enfant a compris : il lui donne des outils pour vérifier.

Moment évalué	Ce qui est vérifié	Utilité pédagogique
Début du niveau 1	Reconnaissance des personnages de la famille Voyelle et Consonne, chants, caractéristiques.	S'assurer que les repères nécessaires au principe alphabétique sont en place.
Après les premières correspondances	Identification de phonèmes, appariement avec les graphèmes, fusion de sons.	Contrôler la compréhension de la relation oral-écrit.
Après les premiers mots et textes	Lecture de syllabes, mots, phrases et textes simples.	Vérifier que le passage au décodage réel est engagé.
Niveaux 2 et 3	Sons complexes, digraphes, trigraphes, graphies usuelles, règles contextuelles.	S'assurer que l'élargissement du code est maîtrisé avant automatisation.

10. Niveau 2 : élargir le code et consolider les correspondances complexes

Le niveau 2 est consacré à l'élargissement du code. Le sommaire du livre du maître mentionne les correspondances plus complexes impliquant les digraphes ou, an, on, in, eu, puis les graphèmes oi, oin, gn, ill et ien. Cette phase est décisive : elle montre que la méthode ne se limite pas aux correspondances simples du début.



Ouverture du niveau 2 dans le fichier d'activités : changement d'étape et poursuite du code.

Le niveau 2 prolonge le travail initial sans rupture. Les repères installés au niveau 1 servent à introduire de nouvelles correspondances. L'enfant ne recommence pas une méthode différente ; il utilise la logique déjà construite pour aborder des graphèmes plus coûteux.

Progression	Exemples de contenus	Fonction dans l'apprentissage
Correspondances simples	Voyelles, consonnes longues, consonnes courtes, premiers mots.	Comprendre le principe alphabétique et entrer dans la combinatoire.
Digraphes fréquents	ou, an, on, in, eu.	Élargir les possibilités de lecture sans passer par une mémorisation globale.
Digraphes et trigraphes plus complexes	oi, oin, gn, ill, ien.	Préparer la lecture de mots et textes plus variés.
Consolidations et évaluations	Fiches, lectures, exercices, évaluations intermédiaires.	Stabiliser les acquisitions avant le niveau 3.

11. Niveau 3 : graphies usuelles, règles contextuelles et automatisation

Le niveau 3 conduit l'enfant vers des connaissances plus avancées : plusieurs graphies pour un même phonème, règles contextuelles liées aux lettres c, g et s, lecture de textes comportant toutes les notions étudiées, puis automatisation. La présence de ce niveau est particulièrement importante pour le dossier : elle montre que la méthode ne s'arrête pas au déclic initial.



Ouverture du niveau 3 : stabilisation et complexification.



Évaluations de fin de parcours : contrôle des acquis avancés.

Le livre du maître prévoit un chapitre intitulé vers une automatisation des processus de lecture. La formulation est significative : la méthode distingue l'entrée dans le code, l'élargissement du code et l'automatisation progressive. Elle ne prétend pas qu'un enfant devient lecteur expert par la seule découverte initiale. Elle organise une trajectoire.

Conclusion pédagogique intermédiaire

La progression en trois niveaux permet de lire la méthode comme un parcours complet : découverte, élargissement, stabilisation. Cette architecture contredit toute réduction de la méthode à un conte ou à des figurines.

12. Le fichier d'activités : plus qu'un classeur de fiches

Le fichier d'activités est le lieu où la méthode devient travail de classe. Le sommaire interne distingue les niveaux, les fiches et les évaluations. Les fiches ne sont pas disposées au hasard : elles suivent la progression du livre du maître et renvoient aux étapes décrites dans les leçons.

Le fichier offre à l'enseignant un outil durable : les fiches sont photocopiables et peuvent être réutilisées d'année en année. Cette caractéristique explique aussi l'intérêt économique et pédagogique du dispositif : le support directeur reste stable ; les supports individuels de l'élève, comme les cahiers de gommettes, peuvent être renouvelés.

Fonction du fichier	Exemples visibles dans les originaux	Effet pédagogique
Compréhension du conte	Choix d'images, reconstitution de séquences, justification orale.	Vérifier que l'histoire est connue et comprise.
Reconnaissance des Alphas	Demi-personnages, devinettes, maisons, chants, formules.	Stabiliser les repères visuels, sonores et mnésiques.
Psychomotricité et espace	Labyrinthes, parcours, orientation, repérage gauche-droite.	Préparer la discrimination graphique et l'écriture.
Décodage	Syllabes, mots, phrases, textes contrôlés.	Passer du personnage à la lecture réelle.
Évaluation	Fiches d'évaluation et grilles de synthèse.	Permettre un contrôle régulier des acquis.

13. Le cahier de gommettes : une interface élève, pas un accessoire décoratif

Le cahier de gommettes est souvent susceptible d'être mal compris, parce qu'une gommette peut sembler ludique ou décorative. Dans le dispositif, sa fonction est plus précise. La présentation indique qu'il correspond aux fiches du fichier d'activités, qu'il comporte plus de 2000 gommettes, qu'il reprend des illustrations du conte et des images extraites des recueils de textes, et qu'il permet de travailler compréhension, reconnaissance des personnages, déchiffrage et séquençage.

La gommette permet de réduire la charge graphique de l'enfant au moment où l'objectif n'est pas encore d'écrire longuement. Elle permet de choisir, classer, coller, reconstituer et valider. Elle fait entrer l'élève dans une activité active, sans transformer l'activité en simple coloriage ou décoration.

Usage du cahier	Fonction réelle	Exemple d'activité
Reconstituer	Remettre des images ou séquences dans le bon ordre.	Comprendre la chronologie d'une scène du conte ou d'une histoire.
Identifier	Choisir le bon personnage ou la bonne image.	Associer une caractéristique, un son ou une situation à un Alpha.
Soutenir le décodage	Manipuler une réponse sans surcharge d'écriture.	Coller l'image correspondant au mot ou à la phrase lue.
Renforcer l'autonomie	Permettre à l'élève d'agir sur son support.	Compléter une fiche individuellement, sous guidage ou en autonomie.

Point à retenir

Le cahier de gommettes n'est pas une récompense ou une décoration. Il est une interface didactique : il permet à l'élève de répondre, de manipuler et de stabiliser ses choix dans le cadre des fiches prévues par le fichier d'activités.

14. Le système en action : de la leçon à la fiche

La meilleure manière de comprendre le dispositif consiste à suivre une chaîne complète. Le livre du maître introduit une leçon ; la leçon désigne un objectif, un matériel, une consigne et une durée ; le fichier fournit la fiche correspondante ; le cahier de gommettes peut fournir les éléments à coller ; l'enseignant vérifie ensuite les réponses et organise un échange ou une correction.

Chaîne pédagogique	Exemple dans les originaux	Ce que le lecteur peut vérifier
Leçon	Leçon 2 : comprendre l'histoire ; leçon 3-4 : reconnaître les Alphas par caractéristiques, chants ou formules.	Le livre du maître ne donne pas une intention générale ; il prescrit un déroulé.
Séquence	Chaque leçon est découpée en séquences avec durée, matériel et consignes.	La conduite est ordonnée et reproductible.
Fiche	Fiche 1, fiche 2, fiches de reconnaissance, fiches de lecture, fiches d'évaluation.	L'activité élève correspond à la leçon annoncée.
Support élève	Gommettes, ardoises, figurines, images, cahier individuel.	L'enfant agit, manipule, répond et construit.
Vérification	Évaluations, corrigés collectifs, grilles de synthèse.	La progression est contrôlée avant passage à l'étape suivante.

Cette chaîne est le cœur probatoire de l'annexe. Elle montre que Les Alphas ne relèvent pas seulement d'un imaginaire attractif. L'imaginaire est mis au service d'un apprentissage structuré, contrôlé et progressif.

15. Ce que le dispositif prouve pour le dossier

Pour le dossier adressé au ministre, cette annexe apporte une démonstration distincte de celle de la lettre. La lettre porte principalement la chronologie, la responsabilité institutionnelle, la demande de rectification et la demande indemnitaire. Cette annexe répond à une question plus simple : qu'est-ce qui a réellement été mis en doute ou relégué ?

La réponse est claire : ce n'est pas un conte isolé. Ce n'est pas un lot de figurines. Ce n'est pas un alphabet décoré. Ce n'est pas un cahier ludique. Ce qui a été atteint, c'est un dispositif d'apprentissage complet, structuré et dirigé.

Affirmation réductrice possible	Ce que montrent les originaux	Conséquence pour le dossier
Les Alphas seraient seulement des personnages.	Le livre du maître organise 44 leçons, 3 niveaux, des chapitres, des séquences et des évaluations.	La méthode doit être examinée comme un dispositif complet.
La méthode serait essentiellement ludique.	Les activités travaillent conscience phonémique, correspondances, segmentation, combinatoire, lecture, compréhension et automatisation.	Le ludique est un mode d'accès, non la finalité.
Le fichier serait un simple recueil d'exercices.	Les fiches sont reliées au livre du maître, aux leçons, au matériel, aux évaluations et aux supports élève.	Le fichier matérialise une progression.
Les gommettes seraient accessoires.	Le cahier correspond aux fiches et soutient compréhension, reconnaissance, déchiffrage et séquençage.	Le support élève est intégré au système.
La méthode s'arrêterait au déclic initial.	Les niveaux 2 et 3 traitent les correspondances complexes, les graphies, les règles contextuelles et l'automatisation.	La méthode accompagne une progression longue.

Formule de synthèse

Le dispositif central GS-CP des Alphas est un système directeur complet : il part d'un récit, installe le principe alphabétique, développe la conscience phonémique, relie phonèmes et graphèmes, fait lire des mots puis des textes, travaille la compréhension, élargit le code, introduit les règles contextuelles et vérifie les acquis par des évaluations.

16. Lecture institutionnelle de l'annexe

Cette annexe peut être lue par un décideur public sans entrer immédiatement dans les débats scientifiques spécialisés. Elle montre matériellement l'existence d'un dispositif de classe. Elle permet aussi de comprendre pourquoi toute appréciation sérieuse des Alphas devait nécessairement porter sur les supports complets.

Un examen loyal de la méthode ne pouvait pas s'arrêter au conte, aux personnages ou à l'anthropomorphisation des lettres. Il devait examiner la progression, le livre du maître, le fichier d'activités, les évaluations, les recueils, les supports élève et les activités de compréhension. C'est seulement à cette condition que l'objet réel pouvait être compris.

Le dispositif central permet également de répondre à une objection fréquente : l'usage d'un support imagé ou narratif détournerait l'attention de l'écrit. Les pages originales montrent au contraire que l'image est constamment reliée à une tâche d'apprentissage : écouter, comprendre, reconnaître, segmenter, associer, fusionner, lire, justifier, évaluer.

Il faut donc distinguer le moyen d'accès et l'objet enseigné. Le moyen d'accès est narratif, visuel, sonore et manipulatoire. L'objet enseigné est le code écrit : phonèmes, graphèmes, correspondances, combinatoire, mots, phrases, textes, compréhension et automatisation.

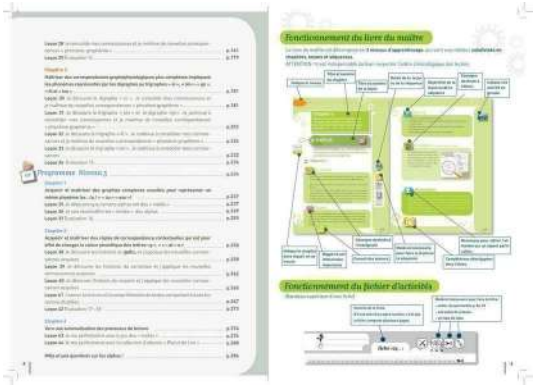
17. Planches visuelles commentées

Les planches suivantes réunissent des extraits représentatifs des originaux. Elles ne remplacent pas les pièces sources intégrales. Elles servent à donner au lecteur une vision immédiate du dispositif et à montrer la chaîne pédagogique de manière concrète.

Planche A - Le noyau directeur



Pack pédagogique : livre du maître et fichier d'activités.



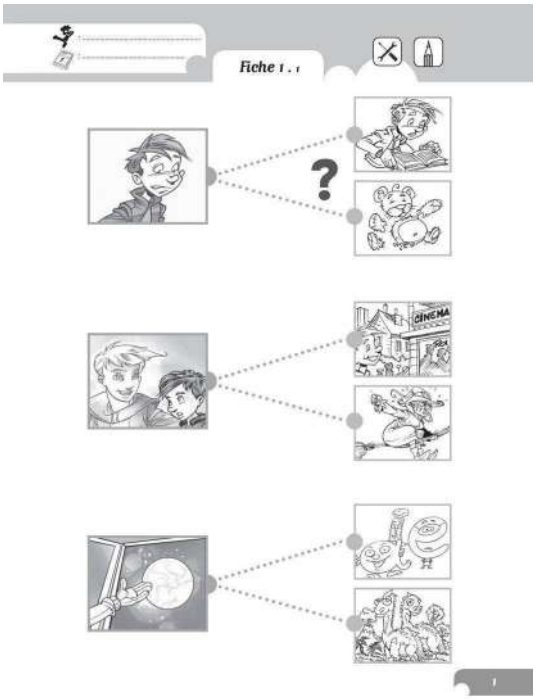
Le livre du maître donne le mode d'emploi pédagogique.

Lecture de la planche : le premier visuel montre le dispositif matériel ; le second montre l'architecture interne des leçons. Ensemble, ils font apparaître un support pédagogique complet et dirigé.

Planche B - Du récit à la compréhension



Leçon 2 : vérifier la compréhension de l'histoire.



Fiche 1 : choisir l'image qui correspond à l'histoire.

Lecture de la planche : l'histoire n'est pas utilisée comme un décor. Elle donne lieu à une vérification de compréhension, à un travail d'observation et à une justification des choix.

Planche C - De la conscience phonémique aux références



Livre du maître : conscience phonémique et correspondances.



Fiche : reconnaissance des Alphas à partir de leur forme.

Lecture de la planche : l'entrée dans le code se fait par des références stabilisées. L'enfant apprend à identifier des unités, à les relier à des formes et à construire des repères.

Planche D - Manipulation, orientation et écriture



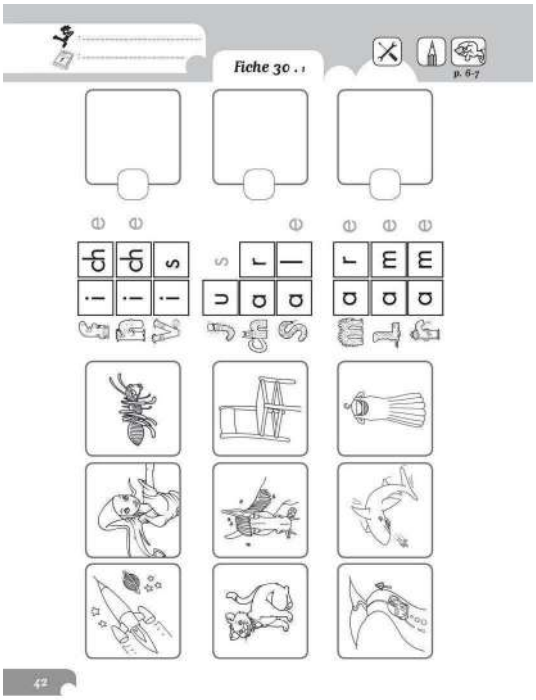
Livre du maître : manipulation et entrée sensorielle.



Fiche : orientation spatiale, parcours, geste et repérage.

Lecture de la planche : les activités ne portent pas seulement sur le son. Elles préparent aussi l'observation fine, la latéralité, la mémoire des formes et la motricité nécessaire à l'écriture.

Planche E - Premières lectures contrôlées



Premiers mots : syllabes et assemblages contrôlés.



Premières phrases : passage vers le sens et la compréhension.

Lecture de la planche : les supports conduisent vers des mots et phrases qui correspondent à la progression enseignée. La méthode ne reste pas au niveau de la reconnaissance des personnages.

Planche F - Évaluation et passage de niveau



Livre du maître : rôle des évaluations.



Fichier : évaluations intégrées au dispositif.

Lecture de la planche : la progression prévoit des points de contrôle. L'enseignant dispose de fiches, d'évaluations et de grilles de synthèse pour vérifier les acquisitions.

Planche G - Niveaux 2 et 3 : élargissement et stabilisation



Niveau 2 : élargissement des correspondances.



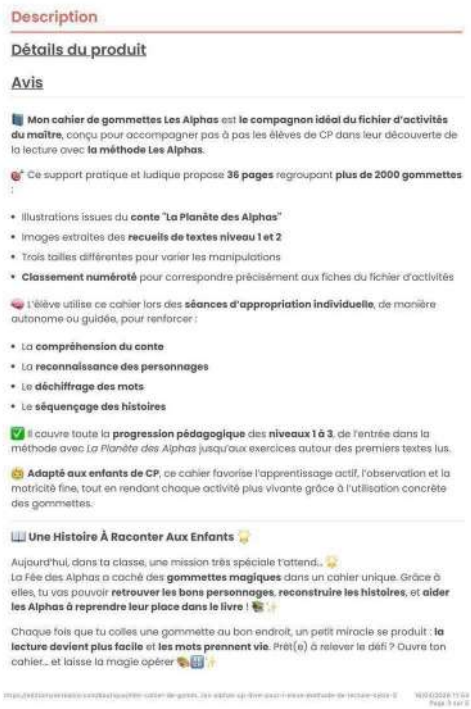
Niveau 3 : graphies complexes et règles contextuelles.

Lecture de la planche : le dispositif ne se limite pas à l'entrée initiale dans le code. Il poursuit l'apprentissage vers les sons complexes, les graphies usuelles, les règles contextuelles et l'automatisation.

Planche H - Le cahier de gommettes dans le dispositif



Cahier de gommettes CP : support élève.



Description : correspondance précise avec le fichier d'activités.

Lecture de la planche : les gommettes sont intégrées aux fiches. Elles permettent à l'élève d'agir, de classer, de séquencer et de matérialiser ses choix sans alourdir inutilement la charge graphique.

18. Sources exploitées pour cette annexe

Les sources ci-dessous sont utilisées comme pièces de démonstration du système directeur GS-CP. Elles doivent être jointes au dossier ou conservées comme pièces sources associées à la présente annexe.

Pièce	Titre ou description	Fonction dans l'annexe
A	INTER_LIVRE_DU_MAITRE_2019.pdf	Source principale sur la conduite pédagogique : niveaux, chapitres, leçons, séquences, objectifs, matériel, consignes, évaluations.
B	26_fiches d'activités finalok.pdf	Source principale sur la mise en œuvre en classe : fiches photocopiables, activités, supports de lecture, évaluations.
C	Le livre du maître et son fichier d'activités Les Alphas - Guide pédagogique complet GS et CP.pdf	Présentation du pack : livre du maître, fichier d'activités, plus de 300 fiches, niveaux 1 à 3.
D	Mon cahier de gommettes Les Alphas CP - 2000 gommettes.pdf	Source sur le support élève : 36 pages, plus de 2000 gommettes, correspondance avec les fiches, déchiffrage, séquençage, compréhension.

Cette annexe peut être complétée ultérieurement par une version encore plus longue intégrant des extraits supplémentaires du fichier d'activités, les recueils de textes, les supports d'écriture et les ressources de consolidation. La présente version se concentre volontairement sur le triptyque directeur GS-CP demandé : livre du maître, fichier d'activités, cahier de gommettes.

Conclusion générale

Les originaux confirment que le cœur de la méthode Les Alphas ne réside pas dans un support isolé, mais dans un système pédagogique organisé. Le livre du maître conduit, le fichier d'activités met en œuvre, le cahier de gommettes individualise. Cette architecture rend visible une méthode complète, progressive, outillée, évaluée et orientée vers la lecture réelle.

19. Complément analytique - lecture suivie du système directeur

Les développements précédents montrent la structure générale du dispositif. Le présent complément suit maintenant la méthode comme un lecteur extérieur devrait pouvoir la suivre : depuis la découverte du conte jusqu'aux contrôles de fin de parcours. Il s'agit de rendre encore plus visible le fait que les supports ne sont pas juxtaposés, mais reliés par une progression et par une logique de maîtrise progressive.

Méthode de lecture de ce complément

Chaque bloc ci-dessous répond à la même question : que demande le livre du maître, quelle activité le fichier propose-t-il, quel geste l'élève accomplit-il, et que peut vérifier l'enseignant ? Cette méthode de lecture permet de voir le système directeur en fonctionnement.

19.1. Étape 1 - Installer un univers commun avant de travailler le code

La première étape n'est pas un détour inutile. Elle crée un langage commun entre l'enseignant et les élèves. Les personnages, les lieux, les actions et les épisodes du conte deviennent des références partagées. Ces références sont ensuite reprises dans les fiches, dans les consignes et dans les activités de reconnaissance. Le conte prépare donc la suite du travail.

Le livre du maître ne demande pas d'extraire immédiatement chaque lettre du récit. Il insiste au contraire sur la connaissance globale de l'histoire, puis sur la compréhension. Cette organisation évite de transformer le récit en prétexte artificiel. La méthode fait d'abord entrer l'enfant dans un monde stable, puis elle utilise ce monde pour introduire la relation entre sons et signes.

Élément	Fonction pédagogique	Trace dans les supports
Histoire	Installer des personnages et des situations mémorisables.	Livre du maître : leçons 1 et 2 ; fichier : fiches de compréhension.
Images	Permettre de choisir, comparer, expliquer et justifier.	Fiches 1 et 2 : choix d'images et séquençage.
Oral	Faire raconter, reformuler, justifier les choix.	Consignes du livre du maître et conseils à l'enseignant.
Gommettes	Passer du regard à l'action individuelle.	Cahier de gommettes relié aux fiches de séquençage.

19.2. Étape 2 - Rendre le phonème perceptible

La difficulté centrale, dans une langue alphabétique, tient au fait que le phonème n'est pas naturellement isolé dans la parole. L'enfant entend des mots, des syllabes, des énoncés, mais il ne perçoit pas spontanément les unités minimales qui composent ces mots. Le livre du maître prend explicitement cette difficulté en compte et propose de travailler depuis l'oral vers l'écrit.

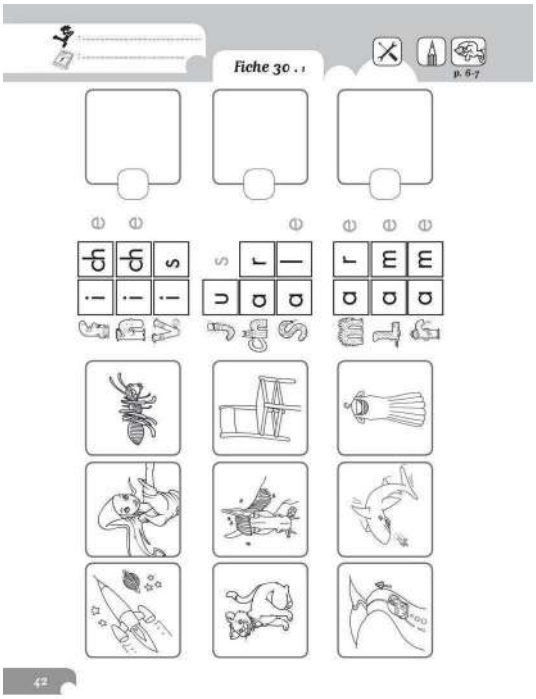
Les activités de chant, de formule magique et de reconnaissance par caractéristique servent à rendre le phonème repérable. L'enseignant ne demande pas d'abord à l'enfant de réciter un nom de lettre. Il lui fait entendre un son, prolonger une consonne, repérer une attaque phonémique, puis associer ce son à un personnage dont la forme et l'identité renvoient au graphème.

Médiation utilisée	Ce qu'elle permet	Pourquoi c'est important
Chant des voyelles	Identifier une unité sonore prolongée.	L'enfant travaille depuis le langage oral.
Formule magique	Repérer le phonème initial répété dans une série de mots.	L'attention se porte sur l'unité sonore commune.
Personnage Alpha	Relier le son à une forme graphique stable.	La correspondance devient concrète et mémorisable.
Manipulation	Reconnaître par le toucher et l'orientation.	La mémoire visuelle est enrichie par une entrée sensorielle.

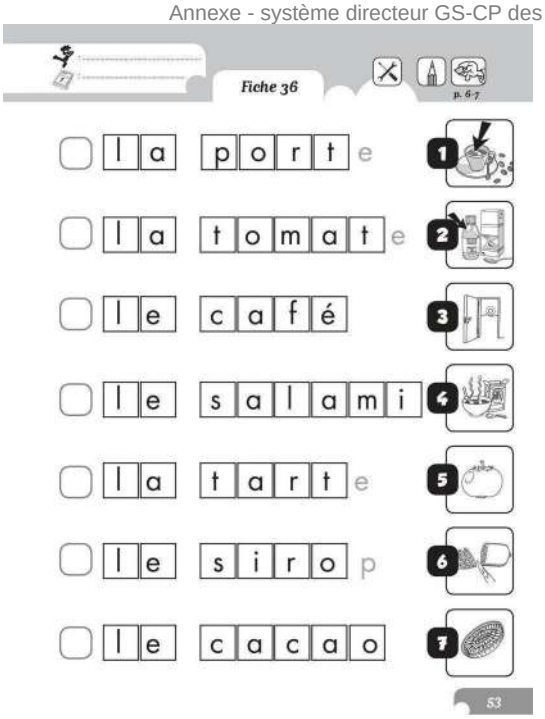
19.3. Étape 3 - Passer de la reconnaissance au décodage

Une fois les repères installés, le dispositif ne s'arrête pas à la reconnaissance des personnages. Il conduit l'élève à segmenter des mots, à identifier les phonèmes successifs, à les associer à des graphèmes et à fusionner les sons. C'est le passage décisif : l'enfant comprend que les signes ne sont pas seulement des images à reconnaître, mais des unités qui se combinent.

Le fichier d'activités rend ce passage visible. Les premières fiches de lecture proposent des mots courts, des syllabes et des phrases contrôlées. L'enfant ne devine pas un mot à partir d'une image : il traite les unités disponibles dans la progression. Les images soutiennent le sens ; elles ne remplacent pas le décodage.



Assemblages et premiers mots.



Mots courts et lecture contrôlée.

19.4. Étape 4 - Stabiliser par l’évaluation

Un dispositif pédagogique ne se mesure pas seulement à la richesse de ses activités. Il se mesure aussi à sa capacité à vérifier les acquisitions. Le livre du maître indique explicitement le rôle des évaluations : il ne s’agit pas de noter pour sanctionner, mais de s’assurer que les notions nécessaires sont suffisamment acquises avant de poursuivre.

Cette logique est capitale dans un dossier institutionnel. Elle montre que la méthode n’est pas fondée sur une intuition ou sur un enthousiasme non vérifié. Elle prévoit des points de contrôle. Ces contrôles portent sur la reconnaissance, la conscience phonémique, la mise en relation son-signe, la lecture de syllabes et de mots, puis les correspondances plus complexes.

Type de contrôle	Exemple de compétence visée	Effet sur la progression
Reconnaissance	Identifier les personnages par caractéristiques, chants ou formules.	Valider les référents de départ.
Phonologie	Repérer des phonèmes et les apparier aux graphèmes.	Vérifier la compréhension du principe alphabétique.
Lecture	Lire syllabes, mots, phrases et textes simples.	Contrôler le passage à la lecture réelle.
Complexification	Traiter digraphes, trigraphes, règles contextuelles.	S’assurer que l’élève avance vers l’automatisation.

20. Études de cas : six chaînes pédagogiques complètes

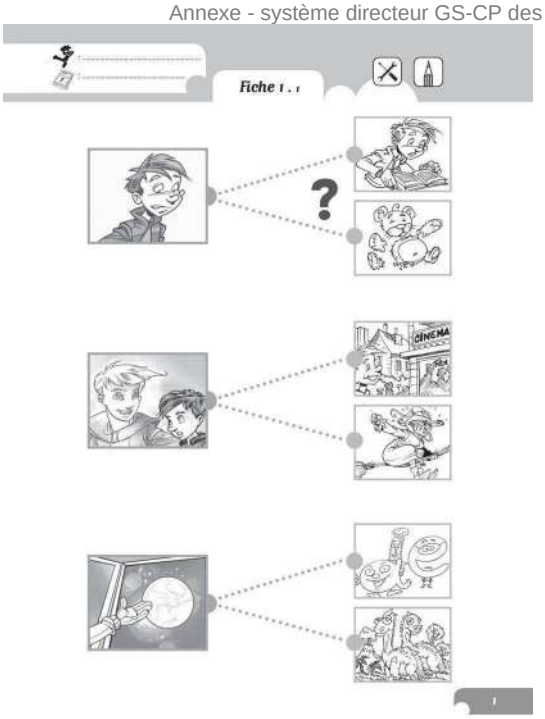
Les six études de cas suivantes résument la mécanique du dispositif. Chacune part d’un objectif pédagogique, indique le support directeur, puis montre l’activité élève et la fonction de vérification. Elles peuvent être utilisées comme arguments rapides dans la lettre ou dans un entretien ministériel.

Cas 1 - Comprendre l’histoire avant de l’utiliser comme référence

Objectif : s’assurer que l’enfant connaît et comprend le conte. Support directeur : livre du maître, leçons 1 et 2. Support d’activité : fiches 1 et 2. Support élève : images et gommettes. Fonction : créer une base commune de compréhension, de langage oral et de mémoire narrative.



Leçon 2 : vérifier la compréhension.



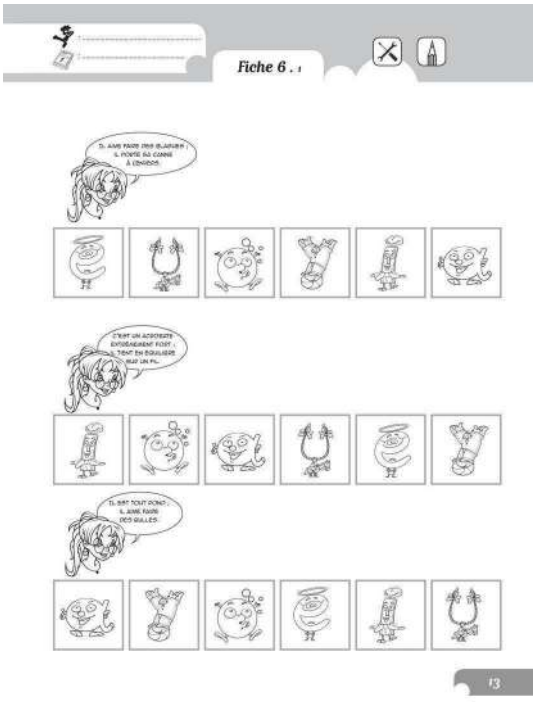
Fiche 1 : choix d'images correspondant à l'histoire.

Cas 2 - Identifier les Alphas par caractéristiques

Objectif : permettre à l'enfant de reconnaître les personnages à partir de leurs propriétés. Support directeur : leçons de reconnaissance et de devinettes. Support d'activité : fiches de reconnaissance. Fonction : relier forme, nom, action, caractéristique et son, sans passer d'abord par une mémorisation abstraite du nom des lettres.



Leçon : devinettes et reconnaissance.



Fiche : choisir le personnage correspondant à la description.

Cas 3 - Travailler le phonème initial avec les formules

Objectif : faire entendre le phonème commun à plusieurs mots et l'associer à l'Alpha correspondant. Support directeur : leçon 4. Support d'activité : fiches 8 à 11. Fonction : placer l'enfant dans une activité d'écoute active, où le son initial devient l'indice principal.



Livre du maître : chants et formules magiques.



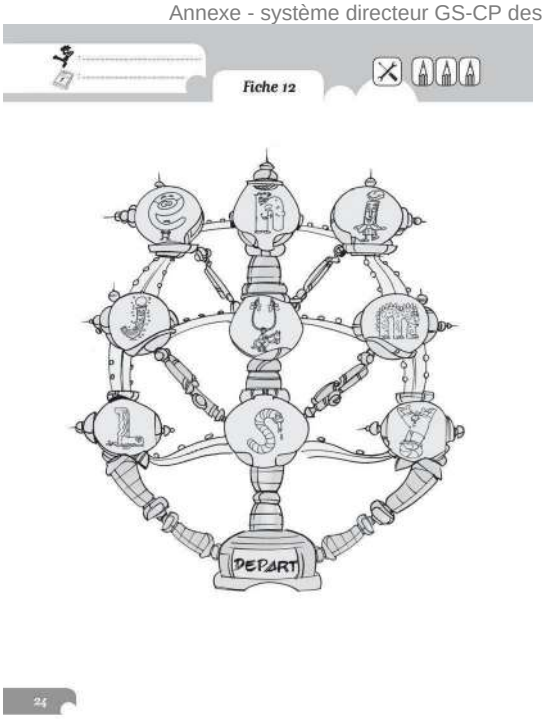
Fichier : séries d'images pour reconstituer les formules.

Cas 4 - Préparer la lecture par la manipulation et l'orientation

Objectif : développer observation, orientation, mémoire des formes et motricité fine. Support directeur : leçon 5 et leçon 6. Support d'activité : fiches de manipulation, labyrinthes et parcours. Fonction : préparer l'identification fine des lettres et l'écriture, notamment lorsque les formes sont proches.



Manipulation tactile des Alphas.



Fiche : parcours, orientation et geste graphique.

Cas 5 - Lire des mots et phrases contrôlés

Objectif : faire entrer l'enfant dans la lecture de mots et phrases composés de correspondances travaillées. Support directeur : chapitres de segmentation et de lecture. Support d'activité : fiches de mots, phrases et petites histoires. Fonction : passer de la médiation Alpha à la lecture effective.



Fiche : phrase courte à lire et compléter.



Fiche : texte bref et compréhension en contexte.

Cas 6 - Évaluer avant de poursuivre

Objectif : vérifier que l'enfant possède les acquis nécessaires. Support directeur : leçon 7 et évaluations successives. Support d'activité : fiches d'évaluation et grilles de synthèse. Fonction : éviter que la progression ne devienne seulement déclarative ; elle est contrôlée par des tâches observables.



Livre du maître : rôle et modalités des évaluations.



Fichier : évaluations intégrées au parcours.

21. Réponses structurées aux réductions possibles de la méthode

Une annexe ministérielle doit anticiper les réductions les plus fréquentes. Les supports originaux permettent d'y répondre sans polémique, simplement par la structure du dispositif.

Réduction	Réponse tirée des originaux	Conclusion
La méthode serait un conte.	Le conte est suivi de leçons, fiches, évaluations, lectures de mots, phrases et textes.	Le conte est une entrée, non la méthode entière.
La méthode serait un jeu.	Les activités ont des objectifs, des consignes, du matériel, des durées et des compétences.	Le jeu est un levier pédagogique, non une absence de méthode.
Les personnages détourneraient du code.	Chaque personnage sert à relier forme, son, nom et graphème.	La médiation oriente vers le code.
Les fiches seraient mécaniques.	Elles travaillent compréhension, langage oral, orientation, phonologie, lecture, lexique et évaluation.	Le fichier est transversal et progressif.
Les gommettes seraient décoratives.	Elles correspondent aux fiches et servent à séquencer, identifier, compléter et comprendre.	Le cahier de gommettes est un support d'activité individuelle.
La méthode ne concernerait que le début.	Les niveaux 2 et 3 traitent sons complexes, graphies, règles contextuelles et automatisation.	La progression se poursuit au-delà du déclic initial.

22. Pourquoi cette annexe doit accompagner la lettre

La lettre principale expose la mécanique institutionnelle et la demande adressée au ministre. Cette annexe apporte une autre preuve : elle montre l'objet réel auquel cette mécanique a été appliquée. Sans cette annexe, le lecteur pourrait encore croire que le débat porte sur des personnages ou sur un conte. Avec cette annexe, il voit qu'il s'agit d'un dispositif pédagogique complet.

Cette distinction est importante. Une réserve portant sur l’anthropomorphisation des lettres ne peut pas être évaluée loyalement si l’on ne regarde pas la manière dont cette anthropomorphisation est intégrée à une progression, à des séances, à des fiches, à des évaluations, à des lectures et à des supports élève. L’objet pertinent n’est pas l’image isolée. L’objet pertinent est le système.

Phrase de synthèse à reprendre dans le dossier

Les Alphas ne sont pas un alphabet amusant placé à côté de l’apprentissage : ils forment le point d’entrée d’un dispositif directeur qui conduit l’enfant de l’histoire au phonème, du phonème au graphème, du graphème au mot, du mot à la phrase, puis de la phrase au texte et à l’automatisation.

23. Rappel final des pièces sources

Document	Nature	Utilisation dans cette annexe
Livre du maître GS-CP	Guide pédagogique complet pour l’enseignant.	Structure, progression, consignes, objectifs, compétences, évaluations.
Fichier d’activités	Classeur de fiches photocopiables.	Activités élèves, supports de lecture, compréhension, évaluations.
Cahier de gommettes CP	Support individuel élève.	Activités concrètes, séquençage, manipulation, correspondance avec les fiches.
Présentation du pack pédagogique	Document de présentation éditeur.	Confirmation du contenu : livre, fichier, plus de 300 fiches, niveaux 1 à 3.

Conclusion consolidée

Avec les originaux complets, l’annexe devient plus probante : elle ne se contente plus d’affirmer que la méthode est structurée ; elle le montre. Le lecteur voit la page du livre du maître, la fiche correspondante, l’activité demandée, le support élève et l’évaluation. C’est précisément ce qu’il fallait établir.